

Plaidoyer pour une marine marchande canadienne

(Lire en page 3)

TEMPERATURE

ENSOLEILLE ET CHAUD

Minimum 55
Maximum 75

Gracieuseté de
Shearer Lumber Mtl.

LE DEVOIR

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Aujourd'hui
L'Eglise célèbre la fête de
ST-GERMAIN
évêque et confesseur

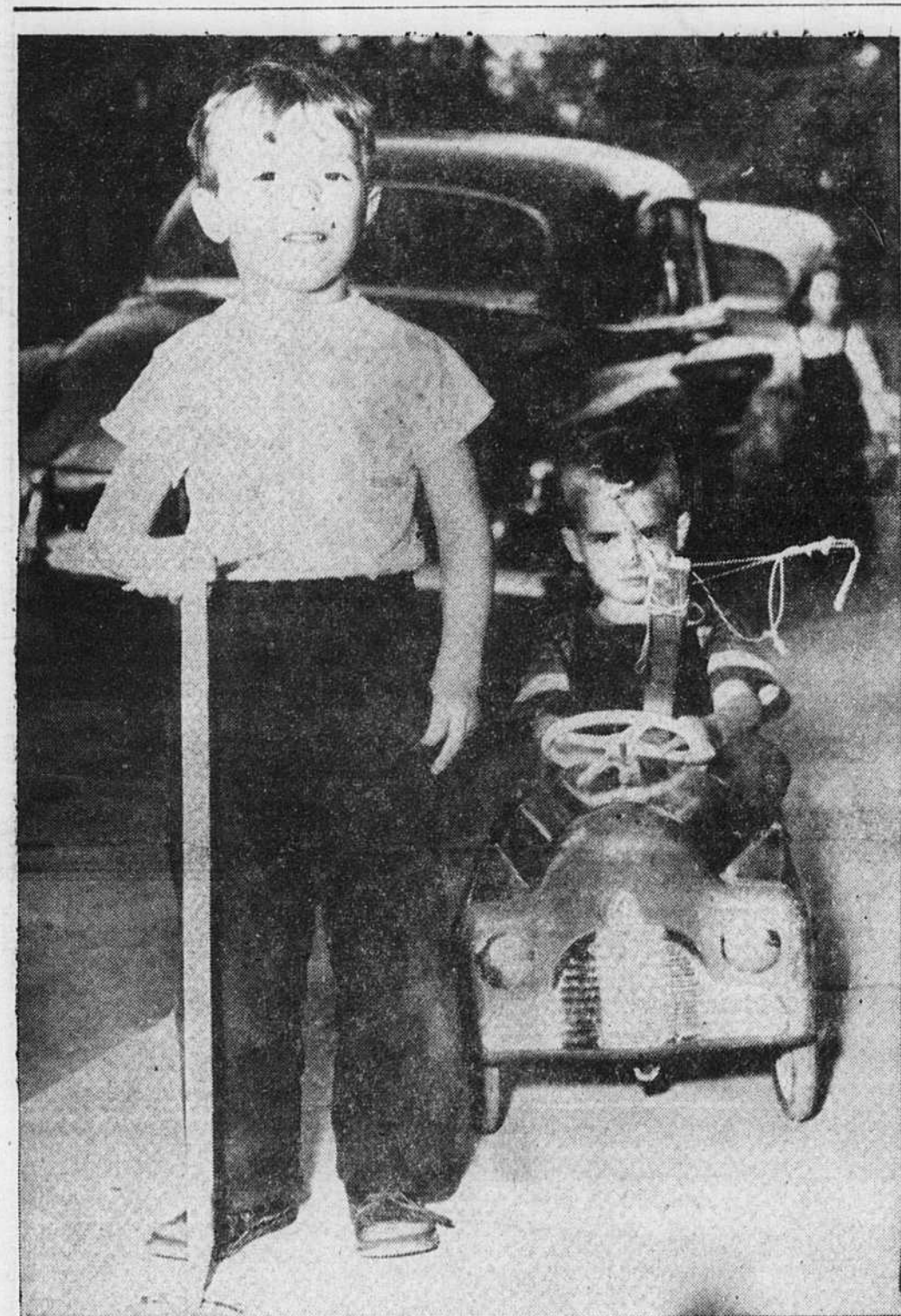
VOL. XLVI — No. 232

MONTREAL, MERCREDI, 12 OCTOBRE 1955

5 sous le numéro

Tumulte à un congrès ouvrier à Toronto

Les communistes français réclament des élections libres en Algérie



Le retour de l'été — Le soleil d'été est revenu à Montréal, et avec lui la joie sur les frimousses de ces bambins de quatre ans. Bernard Besner (debout) et Louis Guy, s'amuse à leur aise sur la rue Musset, à Notre-Dame-de-Grâce. (Photo Le Devoir)

Une vive prise de bec entre MM. Duclos et Bourges-Manoury. — Un quart des députés seulement sont présents

PARIS (Reuters) — Le chef communiste Jacques Duclos a eu une vive prise de bec mardi avec le ministre de l'Intérieur, Maurice Bourges-Manoury, alors que l'Assemblée nationale française commençait son débat sur l'Algérie, où le terrorisme retient 120,000 soldats.

Duclos a dénoncé ce qu'il a appelé la politique de répression de la France dans ce territoire nord-africain et a réclame de cesser le feu immédiatement et de tenir des élections "libres" en Algérie.

M. Bourges-Manoury bondit de son siège pour défendre le gouvernement général de l'Algérie, Jacques Soustelle, contre les attaques de Duclos. Il en fit autant un peu plus tard pour protester contre la prétention de Duclos voulant que des atrocités aient été commises en Algérie.

En dépit des discours orageux qui ont marqué le débat algérien, un quart seulement des députés étaient présents, mais les galeries du public étaient bondées.

Rappel à l'ordre

Le président de la Chambre, Pierre Schneider, a rappelé Duclos à l'ordre quand le député communiste a prétendu que les jeunes réservistes français rappelés sous les drapeaux "ne comprennent pas ce qu'on leur demande d'aller faire en Algérie".

M. Bourges-Manoury, qui est responsable de l'Algérie en tant que ministre de l'Intérieur parce que ce territoire fait partie de la France métropolitaine, a répondu à Duclos que les réservistes devraient voir par eux-mêmes en Algérie la fausseté des prétentions communistes concernant les atrocités.

Le président du conseil, M. Edgar Faure, s'est présenté brièvement au début de la séance pour s'excuser de son absence durant une partie du débat. Il a invoqué une accumulation de travail pour expliquer son absence.

On ne croit pas que M. Faure parle avant jeudi, dernier jour du débat.

Mise au point

Le président du conseil a rencontré d'autres ministres mardi soir pour mettre au point la déclaration de son gouvernement concernant la politique d'intégration de l'Algérie à la France, qui n'a jamais été expliquée en détail.

L'Assemblée, qui a approuvé dimanche le programme de réforme de M. Faure pour le Maroc, devrait également appuyer la politique d'intégration pour l'Algérie.

Mais le vote sur la question algérienne ne suivra pas les mêmes lignes politiques que le vote sur le Maroc. Cette fois, les socialistes et les communistes, qui ont donné leurs 200 votes à Faure lors du vote sur la question marocaine, voteront probablement contre lui sur la question algérienne.

Noyade de deux jeunes chasseurs

TROIS-RIVIERES (PC) — Deux jeunes chasseurs disparus depuis plus d'un semaine se sont finalement retrouvés dans le lac Roberval, sis à une cinquantaine de milles au nord de Trois-Rivières.

Il s'agit de Jean-Guy Veilleux, âgé de 20 ans, de Montréal, et de Jean-Denis St-Arnaud, également âgé de 20 ans, de Cap-de-la-Madeleine.

Les recherches se poursuivent depuis lundi le 3 octobre et la découverte en fin de semaine de leur canot chaviré porte à croire que les deux hommes se sont noyés.

Echanges amicaux

Selon l'agence Tass, la réunion de mardi soir s'est déroulée à Mishor, près de Yalta. L'agence a dit que M. Pearson et les chefs russes ont eu "un échange d'opinions sincère et amical".

Le communiqué d'aujourd'hui soulignerait que la visite de M. Pearson en Russie a établi des conditions favorables au développement du commerce entre les deux pays.

On prévoit qu'il proposera l'échange de délégations parlementaires, un échange de renseignements techniques et recommandera le libre mouvement des citoyens entre les deux pays.

Les Canadiens auraient proposé d'inclure dans le communiqué une clause faisant allusion à l'importance d'assurer la sécurité de toutes les nations et la paix mondiale.

Appui des Gaullistes

Mais les 55 gaullistes qui s'opposaient à Faure sur la politique marocaine, devraient l'appuyer étant donné que le gouverneur général de l'Algérie, Jacques Soustelle, est membre de leur parti.

L'attitude définitive des partis dépendra des réformes que le gouvernement veut apporter dans ce territoire de 847 milles carrés, tout en maintenant ses liens avec Paris. La politique gouvernementale sera exposée aujourd'hui par M. Bourges-Manoury.

Les nationalistes algériens n'admettent pas la prétention de la France à l'effet que le statut de l'Algérie en tant que partie de la France métropolitaine rend l'autonomie impossible. Ils ont commencé une campagne de terreur dans le but d'acquiescer l'indépendance, comme cela a été accordé à la Tunisie en août dernier et selon le plan approuvé dimanche pour le Maroc.

La CTCC devra se transformer ou disparaître

M. Jean Marchand pose le problème de l'unité syndicale

Le secrétaire-général de la CTCC, M. Jean Marchand, dans une allocution qu'il a prononcée hier soir devant le comité d'éducation de la CTCC, a invité tous les membres de cette centrale syndicale à l'étude. Il leur a posé le problème de l'unité syndicale de façon concrète et énergique, se déclarant en faveur de la fusion des autres centrales syndicales canadiennes mais à la condition que la CTCC revise sa structure pour augmenter son efficacité.

Si la CTCC reste ce qu'elle est, elle est incapable d'atteindre ses buts. Si elle ne peut envisager la possibilité de changer les structures politiques et sociales de l'Amérique du Nord, "qu'est-ce qu'elle fait là?" s'est demandé franchement M. Marchand, avant de conclure à la nécessité de changements de structure du mouvement lui-même.

"Je suis d'accord que les autres centrales syndicales se fusionnent, mais alors nous devons augmenter notre efficacité si nous ne voulons pas nuire aux travailleurs canadiens-français", a dit en substance M. Marchand.

Tour d'horizon

Au début de son exposé, après avoir décrit l'unité ouïrière comme un besoin instinctif des travailleurs et avoir constaté que le thème de l'unité syndicale revient constamment à l'ordre du jour, dans les sphères nationales et internationales, M. Marchand a fait une revue de la situation ouïrière en Europe, étudiant brièvement le problème de l'unité syndicale en Angleterre, dans les pays scandinaves, en Allemagne, en France, en Italie et aux Etats-Unis.

De cette revue rapide, M. Marchand conclut qu'il n'y a que deux moyens de réaliser l'unité ouïrière: ou bien le mouvement ouïrier ne se rattache à aucune idéologie et acceptera notre capitalisme tel qu'il est, en ce qui concerne le Canada, ou bien on devra faire l'unité de tous les éléments ouïriers au sein d'une centrale unique, comme c'est le cas en Angleterre notamment.

Quelle position la CTCC prendra-t-elle, en face de ces deux solutions? Elle ne peut pas atteindre son but, qui est de transformer la société, sans avoir une idéologie. Par le fait même, elle ne peut pas être d'accord avec tout le monde.

Donc, la solution premièrement énoncée, qui est l'abandon de toute idéologie, n'est plus permise à la CTCC. D'autre part, la présence d'une idéologie créant des divergences d'opinion, la seconde solution préconisant la fusion de tous les éléments de la classe ouïrière apparaît également irréalisable.

Que faire? La CTCC peut-elle, devant cette situation, envisager la possibilité de changer les structures politiques et sociales de

Le CCT réaffirme ses liens avec le CCF; mais on refuse aux 900 délégués toute discussion - Désordre qui dure plusieurs minutes.

TORONTO (PC) — Le Congrès canadien du Travail a réaffirmé mardi ses liens avec le parti CCF, mais il s'ensuivit un tumulte lorsqu'on refusa aux délégués la permission de parler au sujet de ce problème politique.

On a disposé du sujet délicat, compliqué par la fusion prochaine du CCT avec le Congrès des Métiers et du Travail du Canada qui est neutre en politique, dans une résolution en 23 mots. Elle fut rapidement approuvée avant que les partisans du CCF eussent réalisé que la direction du Congrès voulait la faire adopter sans débat.

Le tumulte éclata subitement parmi les quelque 900 délégués. On cria, on hua et on tapa du pied durant plusieurs minutes avant qu'une majorité des délégués approuvât l'attitude du président M. A. R. Mosher. La résolution officielle se contentait de réaffirmer que le CCF demeure "le bras politique du travail".

Action en douce

Plusieurs délégués à la réunion annuelle du CCT ont voulu discuter le mérite d'une affiliation avec le parti socialiste, mais la direction du CCT en était venue à la conclusion que la question devait être traitée en douce actuellement par crainte de troubler l'unité récente entre les deux grandes centrales syndicales.

Les officiers du CCT et du CMTC ont conclu une entente tacite selon laquelle la nouvelle organisation ouïrière unifiée, qui sera créée en avril prochain, sera neutre en politique mais les unions individuelles auront entière liberté d'appuyer le parti politique de leur choix.

La résolution adoptée mardi aura pour effet de maintenir jusqu'en avril la liaison entre le CCT et le parti CCF. Après cela, il appartiendra aux unions de décider.

La déclaration laconique adoptée mardi était l'une de plusieurs résolutions proposées au sujet de l'action politique. Elle fut placée devant l'assemblée par le comité des résolutions du CCT. Avant que

les délégués eussent trouvé quelle résolution leur était soumise et tenté d'atteindre les microphones, elle avait été adoptée.

Défi à la direction

Phil Kearns, président du local Massey-Harris de Toronto des ouïriers unis de l'automobile, un partisan du CCF, a aussitôt demandé de reprendre la discussion sur le sujet de l'action politique.

Mais M. Mosher, tentant de rétablir le silence dans la confusion qui régnait dans la salle, rejeta la demande de Kearns.

Doug McEntee, un autre ouïrier de l'auto de Toronto et ancien candidat écossiste à l'élection fédérale de 1953, appuya Kearns et protesta contre la décision de Mosher.

"Je défie le président," cria McEntee. "Nous voulons reprendre la question."

"Je n'accepte pas le défi," répondit Mosher. Le président expliqua que personne ne s'était levé pour discuter quand la question fut soumise à l'Assemblée. "C'est maintenant fini," dit-il.

Tandis que les cris et les huées se poursuivaient, le président demanda au président du comité des résolutions de présenter la prochaine résolution. Larry Sefton ne put se faire entendre dans le nouveau chahut et Mosher lança avec colère: "Fermez les micros."

"Conduisez - vous en adultes," cria Mosher. "et continuons nos affaires sans agir comme des enfants."

Décision maintenue

La direction réussit finalement à soumettre la prochaine résolution à l'Assemblée, mais une nouvelle objection survint. Joseph Bacon, un métallo de St. Catharines, Ont., prétendit que toutes les procédures seraient nulles et invalides si l'appel de McEntee n'était pas soumis au vote général.

M. Mosher se rendit à cette demande et abandonna le fauteuil présidentiel à M. C. H. Millard, de Toronto, directeur canadien de l'union des métaux, pendant la tenue du vote.

Le congrès du CCT se f... des Canadiens français!

TORONTO (PC) — Une vive discussion s'est produite mardi à la réunion annuelle du Congrès canadien du Travail au sujet de l'envoi de délégués canadiens-français aux réunions internationales du travail.

La C.-B. n'est pas contente

Victoria (PC) — Le premier ministre W. A. C. Bennett a accusé mardi le gouvernement fédéral d'avoir particulièrement traité avec injustice la Colombie-Britannique lors de la conférence fédérale-provinciale de la semaine dernière à Ottawa.

"Je regrette d'avoir à dire que la Colombie-Britannique est très désappointée du résultat des délibérations," dit-il.

"Notre délégation a eu l'impression d'être traitée injustement. On nous a placés à l'écart. Le gouvernement fédéral veut nous enlever la position que nous détenons maintenant."

L'Amérique du Nord, telle qu'elle est constituée actuellement? M. Marchand répond non. La CTCC devra changer ses structures pour atteindre ses buts... et même après ces changements, qui valent la peine d'être tentés, la réussite n'est pas assurée. Il faudra que la CTCC devienne aussi efficace que possible pour ne pas nuire aux travailleurs canadiens-français. Sinon, il ne reste plus qu'à l'enterrer...

M. Marchand a conclu son exposé en disant que la présence de la CTCC dans le monde ouïrier pourra être très riche ou désastreuse, selon l'attitude qui sera prise au cours de l'année d'étude qui s'ouvre. Cette année, elle devra être consacrée à la seule préoccupation des dirigeants du mouvement: les travailleurs.

M. Jean-Robert Gauthier, vice-président du comité d'éducation, a remercié le conférencier: il a noté que M. Marchand n'avait fait que soumettre le problème de l'unité syndicale et que le jugement sur cette question était laissé aux dirigeants. Le conférencier a indiqué les dangers de rester à l'intérieur du mouvement et les dangers de la fusion. Aux membres maintenant de décider de l'attitude à prendre.

Le Congrès s'est prononcé contre ce principe après que les délégués de langue française et de langue anglaise eurent discuté la question durant plus d'une heure.

Le débat a commencé quand le comité des résolutions demanda à l'Assemblée de rejeter une résolution du Conseil du Travail de Montréal disant que des Canadiens français devraient être nommés de temps à autre parmi les délégations internationales du CCT.

Le président du comité, Larry Sefton, déclara que les délégués à ces réunions sont nommés selon leurs aptitudes à présenter le point de vue du Congrès et non pas selon leur langue.

INSINUATIONS?

M. Roméo Mathieu, de Montréal, membre du comité exécutif du CCT, se leva aussitôt et accusa Sefton d'insinuer que les Canadiens français ne sont pas aptes à représenter le Congrès à l'étranger.

"On laisse entendre que nous, Canadiens français, sommes censés écouter et ne pren-

Après le scrutin, Millard annonça que le vote était de 328 à 317 en faveur du président. Une nouvelle vague de huées provoqua un nouveau comptage et Millard annonça que le résultat était de 328 à 297.

M. Mosher demanda alors de reprendre les procédures régulières du congrès et les discussions furent généralement mises à l'écart par la suite.

Direction critiquée

Un autre délégué, George Gamble, un métallurgiste de Hamilton, a critiqué la direction du CCT. Il a déclaré que le comité des résolutions devrait avoir honte du genre de résolution qu'il a soumise sur la question des heures de travail.

La résolution, subséquemment adoptée, dit le CCT devrait insister pour obtenir une réduction de la semaine de travail sans diminution de salaire. Gamble s'est plaint du fait que la résolution n'était pas assez spécifique sur le nombre d'heures de travail. Il a réclame des précisions pour le bénéfice des membres en général. "Si vous ne voulez pas nous diriger, dit-il, vous ne devriez pas être à la tribune."

Les mineurs

Durant la journée, le Congrès a fustigé indirectement la direction internationale de l'union des mineurs d'Amérique, qui a fait savoir qu'elle retire ses 25,999 membres canadiens du CCT.

Le congrès a admis deux délégués du local 50 de l'union des mineurs, à Sarnia, Ont., qui avait demandé de payer les contributions en souffrance afin d'être rétabli dans le CCT. Le bureau de Washington, qui paie normalement ces taxes au Congrès, a cessé le paiement des membres canadiens du CCT en décembre dernier.

En conséquence, aucun local canadien ne pouvait participer au congrès avant que le local de Sarnia n'obtienne l'approbation du comité exécutif du CCT pour passer outre à la décision de Washington.

ore aucune initiative", a dit M. Mathieu. Mais M. Sefton répliqua que "tout délégué disant que nous faisons de telles insinuations contre quiconque est un salimbanque". Il conseilla à M. Mathieu et à plusieurs délégués québécois qui appuyèrent ses vues de ne pas "tomber dans l'hystérie à ce sujet".

Don MacDonald, secrétaire-trésorier du CCT, a dit que l'attitude de Mathieu et de ses partisans "ne contribue pas à l'unité de ce Congrès".

"Nous ne faisons aucune distinction de race, de couleur ou de croyance dans ce Congrès", a dit MacDonald. "La résolution établissait un privilège spécial si elle était adoptée."

MacDonald souligna ensuite que plusieurs Canadiens français ont été nommés parmi les délégations internationales du CCT. On continuera d'en nommer selon leurs aptitudes.

L'assemblée rejeta la résolution du Conseil du Travail de Montréal, ce qui provoqua des huées copieuses de la part des partisans de la résolution.

L'Iran se rallie au pacte occidental de défense

TEHERAN, Reuters — L'Iran a annoncé mardi sa décision de rallier le pacte de défense auquel se sont joints, depuis le début de l'année, la Turquie, le Pakistan, l'Irak et la Grande-Bretagne.

La participation iranienne ferme le circuit des alliés occidentaux de l'Inde à la Méditerranée et renforce la défense de l'arc nordique du Moyen-Orient, objectif auquel s'est dévoué le secrétaire d'Etat américain, M. Dulles.

La décision a été prise lundi soir durant une réunion du cabinet iranien que présidait le premier ministre, M. Hussein Ala, et à laquelle assistait le shah. On s'attend à ce que la ratification soit expéditive, aujourd'hui, lorsque Hussein Ala la réclamera du Sénat ainsi que de la Chambre basse.

Le geste iranien se fera particulièrement ressentir en Egypte. Dans son désir de dominer la scène politique du Moyen-Orient,

le Caire avec l'appui de la Syrie et de l'Arabie saoudite, avait tenté d'expulser l'Irak de la Ligue des Etats arabes en raison de son alliance à la Turquie.

Le Conseil ministériel permanent du pacte se réunira pour la première fois à Bagdad le mois prochain, a révélé la radio turque d'Ankara.

L'Irak réjouit

La nouvelle de la décision iranienne a été publiée sous forme d'une lettre qu'a reçue mardi le premier ministre d'Irak, le général Nuri al Said Pacha.

A Bagdad, les milieux du gouvernement irakien ont salué dans l'accession de l'Iran au pacte de défense "la réalisation... de l'importance d'une entière coopération des pays du Moyen-Orient dans la défense de la région contre toute agression étrangère." L'alliance est en vigueur jusqu'en 1960.

350 camionneurs de Miron retournent au travail

Roy est tenu criminellement responsable

QUEBEC (PC) — Roland Roy, menuisier de 25 ans, a fondé en larmes mardi lorsqu'il a été accusé du meurtre de son amie, Francoise Vachon, âgée de 24 ans, de Sillery.

Son enquête préliminaire a été fixée à mardi prochain, le 18 octobre.

Plus tôt, à l'enquête du coroner, Roy a été tenu criminellement responsable de la mort de Mlle Vachon.

Mlle Vachon a été tuée jeudi soir dernier. Elle a eu le crâne fracturé sur la chaussée en arrière de la demeure de ses parents.

Quelque 350 chauffeurs de camions et manoeuvres, membres d'une union en grève, auraient repris le travail mardi sur les chantiers de la canalisation du St-Laurent à Montréal.

Un porte-parole de Miron et Frères, l'entrepreneur, a dit que plusieurs autres ouvriers devraient reprendre le travail durant la semaine.

Trois témoins ont été entendus à l'enquête.

Gisèle Vachon, âgée de 14 ans, sœur de la victime, a dit que Roy appela sa sœur dans la rue et courut vers elle. Elle vit Roy tenir sa sœur à la gorge et lui frapper la tête contre une automobile.

Puis il jeta Francoise sur la chaussée et lui cogna la tête sur le pavé à plusieurs reprises, dit-elle.

La fraternité internationale des chauffeurs de camions FAT a convoqué des "réunions d'urgence" pour discuter le refus de la compagnie de reconnaître l'union. Environ 1,200 hommes assistent encore à ces "réunions".

L'arrêt de travail commencé chez Miron et Frères il y a deux semaines, s'est propagé à six autres compagnies et a ralenti les travaux de la voie maritime.

Un porte-parole de l'union a dit que les réunions se continueraient tant qu'un règlement ne sera pas conclu.

En plus de sa reconnaissance par les compagnies, l'Union réclame une augmentation de salaire pour les camionneurs. Ils gagnent actuellement \$1.13 l'heure.

Seize hommes ont comparu en cour en rapport avec des actes de violence résultant de l'arrêt de travail.

Délégation commerciale russe au Canada?

MOSCOU (Reuters) — Le Canada et la Russie auraient décidé de conclure un pacte commercial contenant une clause de "la nation la plus favorisée".

On croit savoir que l'entente est intervenue durant les pourparlers de fin de semaine entre le ministre canadien des Affaires étrangères, l'hon. L. B. Pearson, et le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Molotov. L'entente serait annoncée aujourd'hui dans un communiqué conjoint, qui men-

tionnerait l'envoi d'une délégation commerciale russe au Canada.

Mardi soir, M. Pearson a banqueté avec le premier ministre Boulganine et le chef du parti communiste, Nikita Khrushchev, en Crimée. Un porte-parole de l'ambassade canadienne a dit qu'ils ont tenu "une discussion générale".

M. Pearson aurait déclaré aux chefs soviétiques qu'il admet le rôle important que les deux pays peuvent jouer en vue de résoudre

le problème du désarmement. Les deux parties auraient exprimé leur satisfaction des pourparlers.

Echanges amicaux

Selon l'agence Tass, la réunion de mardi soir s'est déroulée à Mishor, près de Yalta. L'agence a dit que M. Pearson et les chefs russes ont eu "un échange d'opinions sincère et amical".

Le communiqué d'aujourd'hui soulignerait que la visite de M. Pearson en Russie a établi des

conditions favorables au développement du commerce entre les deux pays.

On prévoit qu'il proposera l'échange de délégations parlementaires, un échange de renseignements techniques et recommandera le libre mouvement des citoyens entre les deux pays.

Les Canadiens auraient proposé d'inclure dans le communiqué une clause faisant allusion à l'importance d'assurer la sécurité de toutes les nations et la paix mondiale.

Chronique judiciaire

Coffin prêt à être interrogé pour prouver son innocence

par Yves LAPIERRE

Wilbert Coffin, condamné à mort en juin 1953 pour le meurtre d'un jeune chasseur américain, proteste toujours de son innocence et se dit même prêt à se laisser interroger par un enquêteur du ministère fédéral de la Justice pour apporter de nouveaux éléments de preuve de nature à prouver son innocence, d'après une dépêche de la Presse Canadienne. Son avocat, Me François Gravel, a soumis au ministère de la Justice une déclaration de Coffin ainsi que de nouveaux éléments de preuve qui n'ont pas été soumis au procès. On se rappelle que Coffin n'a pas témoigné, lors de ce procès, il a été trouvé coupable de meurtre. Il doit monter sur l'échafaud le 21 octobre.

Déclaration de Coffin

Le condamné à mort, dans sa déclaration, admet avoir volé certains effets appartenant aux 3 chasseurs américains mais nie énergiquement toute participation à ce meurtre.

On se rappelle que, la semaine dernière, les juges de la Cour Suprême ont refusé de permettre à Coffin d'en appeler de sa condamnation. Actuellement, seul le cabinet fédéral peut permettre à Coffin d'échapper à l'exécution en ordonnant un nouveau procès ou en commuant sa sentence.

Première rencontre

La déclaration de 6.000 mots mentionne que Coffin a rencontré les trois chasseurs américains le 10 juin 1953, à une cinquantaine de milles à l'ouest de Gaspé. Leur camionnette était immobilisée dans un sentier. Coffin s'est alors rendu à Gaspé avec le jeune Lindsey pour acheter une nouvelle pompe à essence. A son retour, les chasseurs l'auraient récompensé en lui donnant \$40 en argent américain et un couteau de chasse de fabrication japonaise.

Deux jours plus tard, soit le 12 juin, Coffin serait repassé au même endroit; il y retrouva la camionnette mais les chasseurs n'y étaient pas. Il se mit alors à boire la bière laissée dans le camion puis s'enfuit avec une malle contenant des lunettes d'approche, deux serviettes et des pantalons.

On a identifié ces articles, au procès de Coffin, mais aucun témoin n'a pu dire de quelle façon Coffin en avait pris possession.

Coffin, à deux reprises dans sa déclaration, mentionne que lorsqu'il a quitté les trois chasseurs, ils étaient en compagnie de deux autres Américains dont la jeep portait une licence de la Pennsylvanie.

Une photographie de cette voiture a été exhibée à Coffin par Me Gravel; Coffin a déclaré qu'il

y avait une grande ressemblance mais qu'il ne pouvait affirmer qu'il s'agissait de la même jeep.

Témoignages favorables

Le dossier qui a été soumis au ministère de la Justice contient des témoignages assermentés concernant cette jeep et ses occupants. Deux témoins, le Dr et Mme William Wilson, de Toronto, auraient vu la jeep sur le traversier Rivière-du-Loup-St-Siméon le 5 juin 1953; elle était occupée par deux chasseurs américains dans la trentaine en possession de plusieurs fusils.

D'autre part, des citoyens non-identifiés de Madeleine-Centre, situés à 80 milles de l'endroit où les corps des chasseurs furent découverts, ont affirmé avoir vu la jeep et les deux chasseurs. Un propriétaire de garage du même endroit, également non identifié par Me Gravel, aurait vu les deux hommes; ils lui auraient demandé

Coffin prêt à être interrogé

Me Gravel a déclaré de plus que Wilbert Coffin est prêt à être interrogé par un enquêteur du ministère fédéral de la Justice. Cette offre a été faite par l'avocat à M. Ross MacDonald, solliciteur général du Canada, lors d'une entrevue à Ottawa. L'offre est à l'étude.

Me Gravel a en fin déclaré que l'argent américain dont Coffin s'est montré prodigue, vers la mi-juin 1953, ce qui a suscité des soupçons contre lui, provient de la vente de quelques concessions minières que Coffin possédait. Il en aurait retiré \$580, de mai à juin 1953, en billets américains de dénomination élevée. L'argent américain circule librement en Gaspésie, durant la saison du tourisme.

Deux des frères Miron sont malades; comparution remise

La comparution de trois des frères Miron, qui devaient se présenter hier matin devant le juge Marchand Nantel sous une accusation de séquestration portée par Jean Trempe, un de leurs employés, a été remise à mardi prochain après que l'avocat des accusés, Me Robert Lafleur, C.R., eut déclaré au juge que deux des Miron étaient malades et ne pouvaient être présents en Cour.

Les trois frères sont Adrien, Gérard et Vincent Miron. Ils auraient, d'après la plainte portée contre eux, séquestré un de leurs employés, Jean Trempe, dans les bureaux de l'administration de l'entreprise Miron et Frères, et auraient tenté de lui faire signer certains documents.

La semaine dernière, un autre des frères Miron, Gilbert, a comparu en compagnie d'un nommé Fortin sous une accusation de voies de fait. Il a nié sa culpabilité et son procès a été ajourné à huit jours.

Le "Casse-Croûte" ne sera pas cadennassé

Le juge Henri Monty a refusé de se rendre à la requête du chef intermédiaire de la police municipale, M. T.O. Leggett, qui réclamait l'imposition d'un cadenas au restaurant "Casse-Croûte", situé à 2000 rue St-Denis. Ce restaurant est la propriété de M. Emile Lafleche, locataire des lieux. L'immeuble est la propriété de dame Jeannette Guertin. Le juge a rejeté la requête parce que l'une des deux condamnations qui auraient pu justifier l'imposition du cadenas vient d'être cassée par la Cour d'Appel. Me Raymond Daoust, avocat de Lafleche, avait en effet obtenu de la Cour d'Appel que l'une des deux accusations justifiant le cadennassage du "Casse-Croûte" soit annulée. La requête de la police tombait donc d'elle-même, comme l'a expliqué le juge Monty dans son jugement.

L'affaire Quirion

Le procès aura lieu à Brandon

WINNIPEG (PC) — Le procès des trois jeunes accusés du meurtre de l'abbé Quirion s'ouvrira le mois prochain, à Brandon, aux Assises du district judiciaire de l'Ouest.

C'est la décision qu'a arrêtée mardi le juge Samuel Freedman, à qui la Couronne avait demandé de prendre en considération une requête de transfert à Winnipeg et plus tard la résiliation de cette demande même.

Les trois jeunes, Guy Ferragne, Claude Paquin et Yvon de Tonnancourt, âgés le premier de 18 ans et les autres de 17, étaient assis sur le banc des accusés au moment où le procureur de la défense, M. Harry Walsh, a interrogé le shérif Don Smith de Brandon, sur la possibilité de dresser un jury complet composé de franco et d'anglophones.

Le shérif lui a répondu qu'il possédait une liste de 80 noms.

Le corps de l'abbé Alfred Quirion, curé de St-Edouard, Alberta, a été découvert en janvier dernier dans le fossé d'une route, à faible distance de Brandon.

Le procès de Seligman remis en novembre

Le procès que Jack Seligman devait subir hier matin aux Assises a été ajourné à la session de novembre de ce tribunal. Seligman, un boulanger accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de Mme Dora Blackburn, une jeune femme de Lachine, est représenté par Me Joseph Cohen, C.R. Hier matin, Me Fred Kaufman, associé de Me Cohen, s'est présenté devant le tribunal et a déclaré au juge Lazure que Me Cohen était indisposé et ne pouvait pas se rendre au Palais. Le juge Lazure a alors ordonné que la cause de Seligman soit inscrite sur le rôle de novembre.

Convocations...

A la Société Généalogique: A Montréal, la 122e assemblée plénière de la Société Généalogique - Canadienne-Française - se tiendra à la Bibliothèque Municipale de Montréal (entrée rue Montcalm) ce soir à 8 h. 30 p.m. La conférence, Mme Louis-Joseph Doucet traitera de l'année: Germain Ducet, sieur de Laverdure et Major au Port Royal, qui est la souche de la famille de ce nom en Acadie. Le public est cordialement invité.

A Ottawa, réunion régionale Centre Catholique de l'Université, 1, rue Stewart, le mercredi 12 octobre 1955 à 8 h. 30 p.m.: Elections du nouveau conseil; Les fêtes officielles du Bicentenaire de la Déportation des Acadiens, par M. Roger Comeau (390).

A Trois-Rivières, réunion régionale, Bibliothèque Scolaire, rue Hart, le mercredi, 12 octobre à 8 h. 30 p.m.: Elections du nouveau conseil.

A Chicoutimi, réunion régionale, salle Municipale de la Rivière-du-Moulin, le jeudi, 20 octobre 1955 à 8 h. 30 p.m.: La famille Bélanger, biographie de l'ancêtre, par M. Léonidas Bélanger (846).



250 délégués attendus au congrès des hebdomadaires

Drummondville, (PA) — Le congrès de la presse hebdomadaire de langue française réunira plus de 250 délégués, vient de révéler M. Lionel Bertrand, M.P., secrétaire trésorier de l'association. Ce congrès s'ouvrira vendredi après-midi, à Ste-Adele, dans le comté de Terrebonne.

L'honorable M. George C. Marler, ministre des transports dans le cabinet fédéral et l'honorable M. Onésime Gagnon, ministre des finances dans le gouvernement de la province de Québec seront les hôtes d'honneur et les principaux orateurs au banquet officiel du congrès de l'association des hebdomadaires de langue française du Canada, samedi soir à l'hôtel "chantecler", à Ste-Adele.

Ce congrès des éditeurs et rédacteurs de la presse hebdomadaire de langue française sera le vingt-troisième de cette association qui groupe plus de cent journaux du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Alberta. L'an dernier la réunion eut lieu à Winnipeg et il est tout probable que le prochain congrès se déroulera à Windsor Ont.

Le programme

Le congrès débutera à Ste-Adele où le maire J.L. Dumouchel souhaitera la bienvenue aux congressistes. Vendredi, une réception sera offerte par la cité de St-Jérôme, et elle sera suivie d'un dîner offert par l'Office provincial du tourisme de la province de Québec.

\$290,399 aux employés de Steinberg's

La revue Parade, organe officiel des employés des grands magasins Steinberg's, fait écho à une récente assemblée des administrateurs de cette entreprise concernant le plan de partage des bénéfices et de retraite des employés. M. Sam Steinberg a alors annoncé que la compagnie verserait \$151,803, à ce fonds inauguré l'an passé.

Pour leur part, les employés ont contribué à pleine mesure, la somme de \$138,596, à même leurs enveloppes de paye. Ce qui fait un total de \$290,399.

Chaque dollar d'épargne rapportera \$1,10 au membre du plan de partage des bénéfices et du fonds de pension. Ces résultats sont très encourageants et déjà prometteurs pour les années à venir.

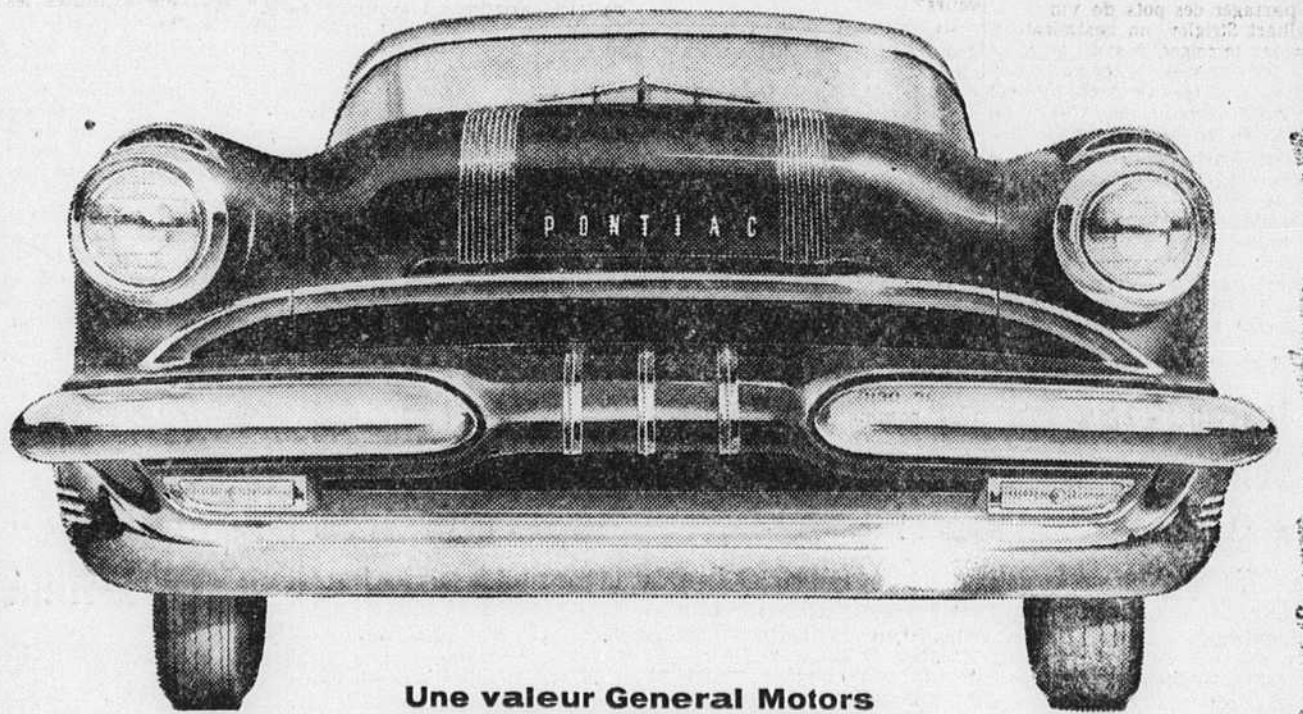
Le bon Whisky est le fruit d'un art écossais

JOHNNIE WALKER est le meilleur Scotch

Se vend en bouteilles de 40, 26½ et 13¼ onces.



Nous en rougissons...



Une valeur General Motors

Ce n'est pas, en effet, faire preuve de très bon goût que de vanter trop haut ses propres qualités... TOUTEFOIS... notre succès est devenu, depuis le début de l'année, si exceptionnel qu'il nous est impossible de le passer plus longtemps sous silence.

Pontiac—il faut bien l'avouer—est une des 2 automobiles les plus vendues au Canada... elle n'est devancée que par une autre voiture General Motors!

Ceci n'est pas une prétention sans fondement... c'est la vérité. Malgré la concurrence la plus serrée, Pontiac a su devancer les marques de tous les autres constructeurs d'autos.

Et nous mettons chapeau bas devant les automobilistes canadiens, qui ont reconnu instantanément la supériorité de la Pontiac. Ils savent, certes, acheter avec discernement et reconnaître immédiatement une bonne affaire.

Nous nous excusons d'étaler ainsi notre triomphe, mais puisque personne n'a voulu le faire pour nous, nous y étions bien forcés.

Enfin... tout le monde sait maintenant ce qu'un plus grand nombre que jamais de Canadiens ont appris cette année... que dollar pour dollar, la Pontiac est imbattable.

Ce n'est plus un penchant... mais une ruée vers

PONTIAC

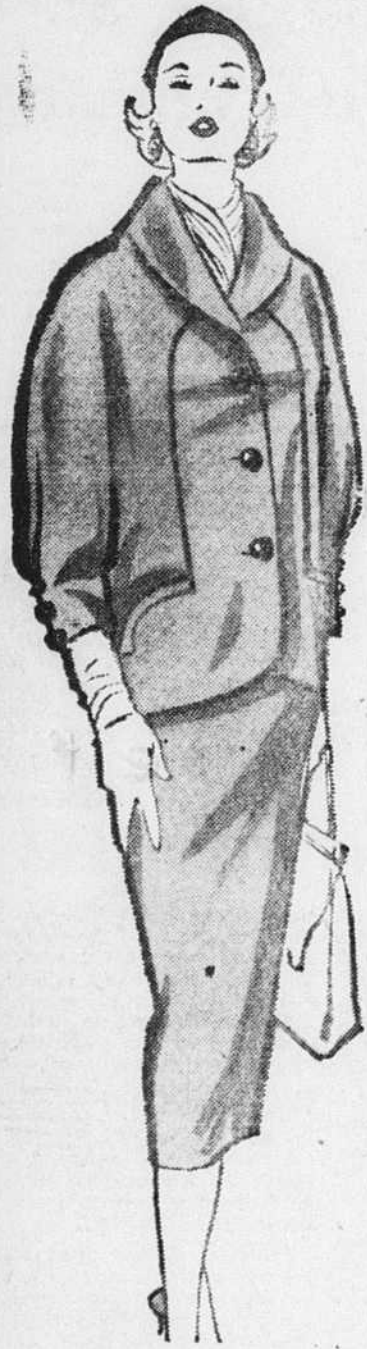
NOM ET ADRESSE DU MARCHAND

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE, MID-TOWN MOTOR SALES LTD., OMER BARRE LTEE, CUMMINGS MOTORS LTD.
1965, rue Lafontaine, 1395 rue Dorchester ouest, 5987 ave Verdun, 5925 boul. Décarie,
Montréal, Qué., LA. 4-3761 Montréal, Qué., UN. 6-9961 Verdun, Qué. TR. 2551 Montréal, Qué. RE. 1-4981

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE, MAURICE JARRY LIMITEE, ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE,
4590 rue St-Denis, 7085 boul. St-Laurent, 11251, rue Notre-Dame est,
Montréal, Qué., AV. 8-0186 Montréal, Qué., DO. 4693 Montréal, Qué., MI. 5-5853

HARLAND AUTOMOBILES LTEE, GARAGE BERTRAND LIMITEE
1010, rue Provost, 15538 boul. Gouin, Tél: 9043
Lachine, Qué., ME. 7-3771 Ste. Geneviève de Pierrefonds, Qué.

EATON



Aubaines exceptionnelles!
Vente de costumes pour dames

Achat spécial
PRIX SPECIAL EATON
29.95

Un achat spécial EATON de costumes de belle qualité, confectionnés spécialement pour cette Vente... et certains de nos costumes plus chers se vendant couramment. Tous au même bas prix!
Tweeds tout laine ou étoffes unies — modèles les plus nouveaux de la saison! Plusieurs à jaquette droite, tous doublés de Millium donnant chaleur sans pesanteur. Quelques-uns sont ornés de fourrure. Noir, brun, "Charcoal" et tweeds de teintes variées. Tailles 10 - 16 et 9 - 15 dans le groupe.

SALON DU COSTUME (RAYON 644)
AU TROISIEME, CHEZ EATON

THE EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Imaginez! ELLE va en EUROPE

(aller et retour) pour \$309! (Montréal-Paris et retour) (AVEC LE TARIF FAMILIAL D'AIR CANADA)

Elle réalise le rêve de sa vie: aller en Europe avec son mari, visiter les villes célèbres à l'époque de l'année où les hôtels ne sont pas surpeuplés! C'est une merveilleuse aventure à laquelle vous pouvez maintenant faire participer votre épouse et vos enfants, grâce au nouveau tarif familial d'Air Canada combiné avec le tarif hors-saison.

Vous voyagez par Super Constellation d'Air Canada, l'avion le plus moderne et le plus recherché pour les voyages transatlantiques. Air Canada vous offre les liaisons directes les plus fréquentes, avec départ de Montréal ou Toronto. Correspondances faciles depuis toutes les villes du Canada.

TARIF FAMILIAL À PRIX RÉDUITS

(avec tarif hors-saison aller-retour du 1er novembre au 31 mars)	
Exemple: MONTRÉAL - PARIS et retour	
Le PÈRE, la MÈRE, UN ENFANT de 18 ans et UN ENFANT de 12 ans:	
Classe touristique — Tarif régulier	\$2,196.00
Tarif familial avec tarif hors-saison	1,436.00
Economies	\$760.00
Première classe — Tarif régulier	\$2,923.20
Tarif familial avec tarif hors-saison	1,903.20
Economies	\$1,020.00

VOUS PARTEZ POUR NOÛL? Réservez vos places sans tarder.

Renseignez-vous à une agence de voyages, aux guichets des chemins de fer ou au bureau d'Air Canada.

Les Bureaux de T.C.A. à Montréal (coin Dorchester et Université), ou Hôtel Sheraton-Mont-Royal, place Mc-Royal — HUNTER 9-3111

TRANS-CANADA AIR LINES

UNE DES GRANDES LIGNES AÉRIENNES DU MONDE

Les Super Constellation d'Air Canada

vous offrent le choix entre 2 classes excellentes:

Une première classe raffinée... réservée à 11 passagers. Confort et distinction sans pareils. Profonds fauteuils-couchettes, entièrement inclinables, assurant un repos parfait et un sommeil réparateur. Repas à l'européenne (7 plats), vins et rafraîchissements offerts gratuitement par Air Canada.

Une classe touristique confortable... dans une élégante cabine dessinée par Dreyfus. Largés fauteuils inclinables. Délicieux repas chauds servis gratuitement; rafraîchissements en plus. Service expressif et courtois. (Aux mamans: chaque hôteesse d'Air Canada est infirmière diplômée.)

Le Canada est-il une puissance maritime?

"Nous demandons que le transport par eau à l'intérieur du Canada ait la même protection qu'ont le transport aérien, le transport ferroviaire et le transport routier" déclare M. J. Edouard Simard au déjeuner de la chambre de commerce de Montréal

par Michel PIERRE

Alors que se tient actuellement dans le vieux Palais de Justice de Montréal la suite de l'enquête sur le cabotage, nous avons obtenu de M. Arthur Simard, directeur de Marine Industries et avocat de plusieurs compagnies sœurs, une interview donnant un aperçu personnel sur la question dont Monsieur J. Edouard Simard, président de Sorel Industries, a fait le sujet de sa causerie au déjeuner de la Chambre de commerce de Montréal, hier.

Une vieille réponse à un nouveau problème. Au fond, pour quoi le gouvernement a-t-il pris le soin de nommer une commission pour étudier la question du cabotage au Canada alors qu'un accord a déjà été signé après la Conférence Impériale de 1930? Tout simplement parce que le Canada a évolué depuis cette époque et que, même en admettant que l'accord correspondait parfaitement aux faits du moment, il est tombé en désuétude.

M. Arthur Simard, directeur de Marine Industries, est tout à fait qualifié pour donner un aperçu pertinent du problème, en raison du poste qu'il occupe et de la fidélité avec laquelle il a suivi tous les débats de l'enquête.

Actualité

Le gros fait nouveau et d'importance, c'est la canalisation du Saint-Laurent. Le Canada, bordé à l'est et à l'ouest par deux océans, l'est également au nord par l'Arctique de plus en plus ouvert à la navigation, le sera bientôt au sud par le Saint-Laurent

Tentative de corruption

VANCOUVER (PC) — La commission royale Tupper, qui enquête sur la police de Vancouver, a repris ses séances mardi après un ajournement de cinq jours, à la suite d'une démission de la part d'un des membres. Les séances ont été interrompues pendant deux heures par la tenue d'une conférence de presse.

La séance, la 31e depuis la formation de la commission royale, a été interrompue par la tenue d'une conférence de presse. Le sergent-détective Bob Leatherville, 1er adjoint du chef de la police, a été contre-interrogé en rapport avec une déclaration antérieure dans laquelle il disait avoir reçu du chef Walter Mulligan une offre de partager des pots de vin.

Albert Stridey, un restaurateur, a aussi témoigné mardi et a nié des témoignages antérieurs voulant qu'il ait tenu un établissement de paris. C'était son voisin qui tenait un tel établissement, dit-il.

Mme Evelyn Grant, ancienne concubine d'un homme politique, a témoigné mardi et a nié des témoignages antérieurs voulant qu'elle ait tenu un établissement de paris. C'était son voisin qui tenait un tel établissement, dit-il.

Mme Evelyn Grant, ancienne concubine d'un homme politique, a témoigné mardi et a nié des témoignages antérieurs voulant qu'elle ait tenu un établissement de paris. C'était son voisin qui tenait un tel établissement, dit-il.

Mme Evelyn Grant, ancienne concubine d'un homme politique, a témoigné mardi et a nié des témoignages antérieurs voulant qu'elle ait tenu un établissement de paris. C'était son voisin qui tenait un tel établissement, dit-il.

Mme Evelyn Grant, ancienne concubine d'un homme politique, a témoigné mardi et a nié des témoignages antérieurs voulant qu'elle ait tenu un établissement de paris. C'était son voisin qui tenait un tel établissement, dit-il.

Mme Evelyn Grant, ancienne concubine d'un homme politique, a témoigné mardi et a nié des témoignages antérieurs voulant qu'elle ait tenu un établissement de paris. C'était son voisin qui tenait un tel établissement, dit-il.

Mme Evelyn Grant, ancienne concubine d'un homme politique, a témoigné mardi et a nié des témoignages antérieurs voulant qu'elle ait tenu un établissement de paris. C'était son voisin qui tenait un tel établissement, dit-il.

Mme Evelyn Grant, ancienne concubine d'un homme politique, a témoigné mardi et a nié des témoignages antérieurs voulant qu'elle ait tenu un établissement de paris. C'était son voisin qui tenait un tel établissement, dit-il.

armant des navires marchands pour le cabotage canadien, c'est nous garantir des chantiers prêts à opérer pour la construction de guerre, nous garantir des techniciens, des ouvriers spécialisés. Et Monsieur Arthur Simard entretient même la possibilité qu'il est loin d'être utopique d'ouvrir dans nos universités des sections de génie maritime. Un bel espoir.

Oppositions

A entendre M. Arthur Simard, c'est à se demander pourquoi le gouvernement canadien n'a pas déjà accordé au cabotage canadien — chantiers maritimes et exploitation du transport — les privilèges qui le rendraient florissant. M. Arthur Simard est trop au fait de la question, surtout après avoir écouté les observations émises durant l'enquête, pour ne pas concevoir le revers de la médaille.

Tout d'abord le cabotage canadien exploité par les armateurs britanniques est un fait historique, conséquent au colonialisme. Il fallait bien une commission pour trancher ce lien qui n'a plus de réalité.

Ensuite les salaires des marins et des ouvriers de chantiers sont considérablement inférieurs à ceux des armateurs et aux chantiers de transport en définitive moins britanniques. D'un prix élevé. C'est la raison pour laquelle la concurrence est impossible; c'est la raison de la demande de protection auprès du gouvernement canadien. Enfin, il faut envisager les répercussions sur le marché international, car nous privons l'Angleterre de dollars qui lui sont utiles pour répercuter à nous aussi — pour acheter nos produits.

Ces arguments, M. Arthur Simard les a mûrement étudiés. Ils ne lui semblent pas contredire notre droit légitime d'exploiter nous-mêmes le transport par cabotage. Tout d'abord les armateurs eux-mêmes subissent des pertes énormes de marins désireux d'être payés à l'échelle canadienne, échelle qui serait justement la nôtre.

De plus les tarifs mûrement étudiés montrent que les répercussions sur le marché canadien seraient minimes, voire dérisoires. Le blé transporté par des navires canadiens à l'équipage canadien ferait monter le prix du pain d'une infime fraction de cent. Et encore la canalisation du Saint-Laurent, supprimant les énormes frais actuels de transport, ferait descendre ce prix de transport. En définitive l'argument n'a plus la valeur qu'on lui accordait.

Quant à priver l'Angleterre de dollars, il n'en sera rien. Car nos chantiers maritimes devront acheter des armatures et de l'équipement. La considérable expansion du cabotage due à la canalisation permettrait aux chantiers canadiens d'envisager une construction massive, ouvrant un marché non moins considérable pour ces fournitures achetées en Angleterre.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

Un bûcheron se rend... à la civilisation

St-Raymond (PC) — Bruno Dion, un bûcheron de 32 ans que l'on recherchait depuis mercredi des chantiers de la firme St-Raymond Paper, a été retrouvé vers trois heures mardi après-midi.

Ses vêtements en lambeaux, le jeune bûcheron s'est présenté à la ferme de M. Paul Girard, à un mille de St-Raymond, se plaignant de la faim et exprimant le désir de retourner chez lui. Dion est marié depuis à peine trois mois.

Il appert que de mauvaises plaisanteries de la part de ses compagnons de travail seraient la cause de la fuite de Dion. Ses compagnons l'auraient bouleversé en lui disant qu'il était recherché par la police comme détaché de l'armée. M. Alexandre Paquet, le maire de cette localité, a précisé qu'il n'y a rien de fondé à cette histoire de détachement.

Dion a été ramené chez lui, aux chantiers de ses employeurs, où il a été révoqué, hier soir, qu'il sera envoyé à Québec pour un examen mental.

Les Russes tiennent au vélo

NATIONS UNIES (PC) — Le Canada a invité mardi les pays membres de l'ONU à soumettre leurs suggestions quant à la façon d'organiser une régulation de l'énergie atomique pour le paix et à promettre de les étudier avec soin.

L'hon. Paul Martin, chef de la délégation canadienne, a déclaré à la commission politique: "Nous espérons que tous les pays... examineront le projet et offriront des suggestions pour que l'agence soit établie de façon à répondre adéquatement à leurs besoins présents et futurs."

Le délégué soviétique, V. V. Kuznetsov, a proposé que l'agence proposée soit reliée au conseil de sécurité, ou cette grande puissance à la sécurité. Les alliés occidentaux, dont le Canada, s'opposent à soumettre le travail de l'agence au veto.

Le droit de veto Kuznetsov, qui a précédé M. Martin dans le débat, a dit que les relations de la régie projetée avec les Nations Unies devaient être plus étroites que celles des agences spécialisées comme l'Organisation mondiale de la Santé et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture.

L'agence devrait être établie dans les cadres de l'ONU et devrait soumettre des rapports périodiques au conseil de sécurité et à l'Assemblée générale. Quand le travail de l'agence impliquerait la sécurité d'une nation, les décisions devraient être prises par le conseil de sécurité, déclare le délégué russe.

Il n'a pas expliqué comment le travail de l'agence pourrait toucher la sécurité d'une nation.

M. Martin, commentant après la séance le discours de Kuznetsov, a dit que le Canada ne croit pas que les "idéologies politiques" doivent intervenir dans le travail de l'agence. Une telle intervention se produirait si le veto s'appliquait dit-il.

Forme d'entente Dans son discours, M. Martin a dit que l'agence, une fois établie, devrait négocier "une forme appropriée" d'entente avec les Nations Unies. Le Canada espère que le projet de statut, qu'il a aidé à préparer et qui lui donne une place dans le premier conseil des gouverneurs, "sera approuvé dans un avenir prochain".

Le délégué soviétique a présenté une résolution exprimant l'espoir que l'agence pourra être établie sous peu et a renouvelé la promesse de la Russie de fournir des matières fissiles à l'agence quand elle aura été établie.

Il est d'avis que tous les pays devraient pouvoir faire partie de l'agence, y compris la Chine communiste et l'Allemagne orientale; qu'aucun pays ne devrait avoir une position privilégiée et que l'activité de l'agence ne vienne pas à l'encontre de la sécurité des nations.

Le projet de statut prévoit un conseil de gouverneurs représentant 16 pays, dont 10 des nations qui produisent actuellement de l'énergie atomique et six devant être choisis par tous les pays participant à l'agence.

Herbert Morrison, le leader adjoint du parti et successeur probable d'Attlee, s'est personnellement opposé à une résolution qui

réclamait de la Grande-Bretagne qu'elle cessât de fabriquer des armes nucléaires. Un mouvement unilatéral de cette nature, a-t-il expliqué, "démontre à d'autres pays la tentation de s'imposer en dictateurs". Les délégués lui ont accordé leur appui en bloc.

Il s'est toutefois rapidement opposé aux résolutions pressant l'ONU de suggérer et de mettre en route une réduction immédiate des armements et de bannir les engins nucléaires.



Trois aventuriers. — Trois adolescents se sont enfuis de leur demeure, lundi dernier. Les jeunes Montréalais n'ont été retrouvés que 24 heures plus tard, errant à l'aventure sur la grande route, à 16 milles au nord-ouest de la métropole. Le trio, Larry Layson, 11 ans; John Eustache, 13 ans; et Léonard Thompson, 10 ans, étaient partis avec 40 boîtes de conserve, une bouilloire, ainsi qu'un arc à flèche pour chasser. Une trentaine de policiers et de nombreux volontaires les ont cherchés longtemps dans la montagne, endroit de jeu de prédilection des trois copains. A l'extrême gauche de cette photo, on aperçoit M. Albert Thompson, le père de l'un des aventuriers, qui converse avec le sergent H.-P. Duval, durant la nuit de lundi à mardi. (Photo Le Devoir)

Derniers hommages au sénateur P.-R. DuTremblay

MONTREAL (PC). — Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a chanté ce matin, en la cathédrale Marie-Mère du Monde, le service funèbre du sénateur P.-R. DuTremblay, éditeur de journaux, homme d'affaires et propriétaire de postes de radio.

Le sénateur DuTremblay est décédé jeudi dernier à l'Hôtel Dieu où il avait été hospitalisé trois semaines plus tôt. Il était âgé de 76 ans.

La police a arrêté la circulation sur le boulevard Dorchester lorsque la dépouille arriva à la cathédrale, dans le cœur de la métropole.

Les membres de sa famille et les porteurs d'honneur suivaient la dépouille dans des automobiles.

Au cours de sa carrière comme avocat, député, membre du conseil législatif du Québec et de la Chambre Haute, le sénateur DuTremblay est devenu président et gérant de "La Presse", le plus grand quotidien du Québec.

Il détenait ce poste au moment de sa mort, ainsi que celui de président de "La Patrie", autre quotidien montréalais. Il s'occupait également de la gestion du poste CKAC, propriété de "La Presse", et du poste CHLP, du journal "La Patrie".

Les porteurs d'honneur étaient le secrétaire d'Etat, M. Roch Pinard; le sénateur Léon Mercier-Godin; l'hon. Raoul Gauthier, conseiller législatif; l'hon. Paul Beaulieu, ministre provincial de l'Industrie et du Commerce; et M. Eugène Lamarche, de "La

Augmentation injustifiable du papier-journal

QUEBEC (PC) — M. Emile Castonguay, président de l'Association canadienne des éditeurs de quotidiens, s'est dit convaincu mardi qu'une augmentation des prix du papier-journal est à cette heure "injustifiable".

"Lorsqu'on jette un coup d'oeil rapide sur la marche des affaires de quelques fabricants de papier-journal, a-t-il poursuivi, on constate qu'ils réalisent d'excellents profits et que leur industrie va bien."

M. Castonguay est aussi gérant général du quotidien L'Action Catholique, de Québec. Il a ainsi commenté une déclaration précédente de M. Eric Vansittart Bowater, le chef de l'un des plus vastes consortiums du papier-journal au monde, la Bowater Paper Corporation, dont le siège est à Londres.

Ce dernier, de passage à New-York, y avait prédit une augmentation prochaine des prix.

réclamait de la Grande-Bretagne qu'elle cessât de fabriquer des armes nucléaires. Un mouvement unilatéral de cette nature, a-t-il expliqué, "démontre à d'autres pays la tentation de s'imposer en dictateurs". Les délégués lui ont accordé leur appui en bloc.

Il s'est toutefois rapidement opposé aux résolutions pressant l'ONU de suggérer et de mettre en route une réduction immédiate des armements et de bannir les engins nucléaires.

Le Canada devrait être maître de son industrie maritime

MONTREAL (PC) — Deux organisations ouvrières ont accordé mardi leur appui aux armateurs canadiens en recommandant à la Commission royale d'enquête sur le cabotage de limiter exclusivement à des firmes canadiennes le privilège d'exploiter cette industrie maritime.

Cette recommandation a été faite au cours d'une séance publique de la Commission, qui siège depuis deux semaines à Montréal.

Un autre mémoire dissident a cependant été présenté aux commissaires par une fédération d'armateurs maritimes de concert avec l'Association canadienne de la pulpe et du papier.

Le premier point de vue a été exprimé par la Fédération provinciale du Travail en coopération avec le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

S'adressant au président de la Commission, le juge W. F. Spence de la Cour Supérieure de l'Ontario, le porte-parole de ces deux organisations ouvrières ont affirmé que l'industrie du cabotage semble minée à Canada. Il a ajouté que cette situation pourrait bien mener au chômage pour un bon nombre de marins et d'ouvriers employés par les chantiers maritimes de construction et de réparation.

Des réserves La Dominion Marine Association, un organisme d'armateurs

canadiens, a affirmé parallèlement que la canalisation du St-Laurent ouvrirait la voie des Grands-Lacs à tous les cargos étrangers. L'on devrait, selon elle, limiter les privilèges de ces cargos au transport du commerce international, sans quoi les armateurs canadiens et américains se verraient chasser des Grands-Lacs.

La DMA a suggéré à ce propos un traité en vertu duquel le transport des marchandises du commerce canado-américain serait réservé uniquement aux armateurs des deux pays.

La Fédération maritime du Canada a demandé d'autre part à la Commission de conserver intactes les lois qui régissent présentement le cabotage au pays.

Cet organisme affirme que ce serait poser un geste rétrograde que de bannir les cargos britanniques des ports du St-Laurent.

La Fédération maritime du Canada est formée d'armateurs et d'agences de transport. La plupart de ses membres se spécialisent dans le transport des marchandises entre les ports de l'Est du Canada et les pays d'outre-mer. Plusieurs d'entre eux effectuent aussi la navette à l'aide de cargos océaniques canadiens, britanniques et étrangers.

Aneurin Bevan subit une autre défaite

MARGATE (Reuters) — Le sec-teur modéré du parti travailliste britannique l'a emporté mardi sur l'aile gauche en de nombreuses questions s'échelonnant entre la nomination d'un trésorier du parti et la requête de l'abolition de la conscription.

Par une majorité écrasante, les délégués à la convention annuelle du parti ont repoussé toutes les propositions d'allure extrémiste et adopté la ligne de conduite tempérée de ses chefs.

Aneurin Bevan a le premier résolu les effets cuisants de cette disposition générale. Pour la deuxième année consécutive, il s'est vu refuser la trésorerie du parti. Il n'a décroché que 1,225,000 votes tandis que son adversaire et ancien chancelier de l'Echiquier sous Attlee, Hugh Gaitskill, en remportait plus de cinq millions.

Attlee lui-même a lancé un défi en plénier sur les questions de la bombe à hydrogène, du désarmement et de la conscription. A pro-

pos du désarmement, il s'est dit convaincu que les chances de l'obtenir partout "sont aujourd'hui meilleures que jamais".

Il a porté quelques accusations contre le gouvernement. Eden, lui reprochant d'éviter la discussion d'une réduction de la longueur du service obligatoire. Sir Anthony a annoncé en fin de semaine que son gouvernement réduira ses effectifs militaires en ralentissant simplement l'achat des chars d'assaut, sans raccourcir les deux années

Infructueuse idée

L'idée d'interdire les bombes à hydrogène "n'a pas été très fructueuse", a-t-il ajouté, pour la raison que d'autres types d'armes persistent. Mais à son avis, on devrait convenir, dans un accord international, de cesser toutes les expériences du domaine de la bombe-H.

Morrison s'oppose

Herbert Morrison, le leader adjoint du parti et successeur probable d'Attlee, s'est personnellement opposé à une résolution qui

Plus de cent ans
de présence au Canada
JULES ROBIN
COGNAC
13 ONCES — 26 ONCES
Agents pour le Canada
HERD & CHARTON INC.

DÉSORMAIS...
les CHAMBRETTES
Duplex
dans les wagons-lits en acier de type "CHATEAU"
du PACIFIQUE CANADIEN entre
MONTREAL et HAMILTON
Horaires commodes pour les
hommes d'affaires

Vous pouvez maintenant jouir du maximum de confort et d'intimité dans vos voyages de nuit entre Montréal et Hamilton, grâce aux wagons-lits tout acier de type "Chateau" que le Pacifique Canadien vient de mettre en service sur cette ligne. Ces wagons ultra-modernes comportent tous les perfectionnements techniques qui assurent le confort parfait en voyage. Leurs chambrettes Duplex vous permettent de dormir dans l'intimité la plus complète — et pour seulement 10% de plus que ce que coûte un lit bas dans un wagon-lits ordinaire!

Train no 21-721 — quitte Montréal tous les jours 11h. p.m. arrive à Hamilton 9h.10 a.m. (Hunter Street)
Train no 762-22 — quitte Hamilton tous les jours 9h. p.m. arrive à Montréal 7h.40 a.m. (Hunter Street)

Pacifique Canadien

"Le Devoir" est imprimé aux Nos 430-434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an: Canada (sauf Montréal et la banlieue), \$12.00; États-Unis et Commonwealth, \$14.00; Union postale, \$16.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$4.00; États-Unis et Union postale, \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair 3361

LE DEVOIR, MONTREAL, MERCREDI 12 OCTOBRE 1955

M. Pearson à Moscou

M. Pearson est à Moscou depuis dix jours et la révolution n'a pas encore éclaté au Canada. Il y a deux ou trois ans, un tel voyage eût été impensable; il eût été pris pour un acte de trahison.

Des journalistes accompagnent M. Pearson. Ils exploitent des dépêches quotidiennes à leurs journaux. Personne n'y trouve à redire; encore moins ne les soupçonnent-on pas de secrètes affinités communistes.

Et pourtant il n'y a rien de changé dans le communisme ni dans la politique fondamentale de l'URSS. Les deux restent dangereux. Ce qu'il y a de changé, c'est le climat psychologique.

Avant Genève, le moindre flirt avec les Soviétiques était odieux; après Genève, il est presque un acte de vertu civique. En quelques mois, la propagande a réussi à retourner les sentiments de ce gogo anonyme qui s'appelle le peuple.

M. Pearson est le premier ministre des Affaires étrangères d'Occident à traverser le rideau de fer depuis Genève. Nul doute qu'il remplisse un rôle d'éclaircisseur. Il fait le voyage à Moscou avec l'approbation tacite des autres gouvernements membres de l'OTAN. Il va relancer ce qui se passe à Moscou, il va tâter le pouls des dirigeants soviétiques au Kremlin même.

D'autres voyages se préparent sûrement pour les prochains mois. M. Pinay, s'il est encore ministre des Affaires étrangères, accomplira son petit pèlerinage à la fin d'octobre. Et pourquoi pas ensuite M. MacMillan et même M. Foster Dulles? Après tout, pourquoi pas? M. Molotov visite bien l'Occident chaque fois que ses fonctions l'y attirent. Sous ce rapport, il est beaucoup mieux informé de ce qui se passe en-deçà du rideau de fer, que nos gouvernants le sont de ce qui se passe au-delà. Si ce n'est pas un acte de trahison pour M. Molotov de frayer avec les capitalistes, pourquoi le serait-ce pour nos gouvernants de fréquenter les communistes?

M. Pearson n'accomplit pas une simple visite de bon voisinage. Il parle affaires avec les dirigeants soviétiques. Les dépêches d'hier nous apprennent qu'il a offert à l'URSS de renouer, à certaines conditions, les relations commerciales entre les deux pays.

Le commerce avec les puissances communistes fait depuis 1917 l'objet d'âpres débats. Il y a les pour et il y a les contre. Il y a ceux qui veulent être pratiques et ceux qui préchent le respect de la morale. Dans la chaleur du débat, les uns et les autres se laissent généralement entraîner au-delà du raisonnable. On ne peut envi-

sager le commerce avec les Soviétiques d'un point de vue exclusivement pratique comme avec la Grande-Bretagne ou le Libéria. Car le commerce aux mains des Soviétiques peut être un instrument de propagande et d'infiltration, tout comme les relations culturelles ou l'échange de bulletins météorologiques. D'autre part, on ne pourra indéfiniment ignorer l'existence d'une puissance de 200 millions d'hommes disposant de ressources naturelles fabuleusement riches. Alors, il vaut mieux aborder le problème avec réalisme, en y mettant la prudence qui convient.

Le marché soviétique comporte d'immenses possibilités théoriques, mais peu d'avantages immédiats. Il peut être fort utile pour se débarrasser d'excédents qui encombreraient notre marché. S'il y avait moyen de refiler 25 millions de livres de beurre à l'URSS, l'opération serait avantageuse pour le producteur canadien et ne mettrait sûrement pas les Soviétiques en état de nous bombarder plus vite et plus durement.

Ce n'est pas facile de commercer avec une puissance socialiste. Jusqu'à présent, l'URSS a transigé avec l'Occident sur une base de troc; la monnaie soviétique ne faisant pas partie des devises ayant libre cours sur les marchés mondiaux. L'URSS paie ses importations surtout avec de l'or. Elle en posséderait des réserves considérables; c'est d'ailleurs la crainte de favoriser l'économie soviétique qui a empêché jusqu'à présent le Trésor américain de relever le prix de l'or.

M. Pearson a proposé aux Soviétiques que le Canada serve d'interprète entre les États-Unis et l'URSS. Rôle fort utile, mais combien difficile. Dans la guerre froide qui a prévalu ces dernières années, le Canada, tout en maintenant une alliance étroite avec les États-Unis, a fait généralement preuve de plus de modération et d'une plus grande compréhension que ses voisins. Notre pays peut servir de point de contact entre Washington et Moscou, mais les deux capitales sont exposées à de telles sautes d'humeur, à des changements de politique tellement imprévisibles, que le rôle d'interprète dont parle M. Pearson pourra entraîner notre pays dans des situations embarrassantes. La facilité avec laquelle le peuple américain est passé du poing tendu à la main tendue n'est pas pour nous rassurer.

Pour interpréter les Américains aux Soviétiques et les Soviétiques aux Américains, il faudrait que les uns et les autres fassent preuve d'une plus grande stabilité de caractère.

Gérard FILION

Paris brouillé avec l'ONU

par Jacques de GRANDPRE

Paris, 3 oct. — Depuis des mois et même des années, les pays arabes préparent la soumission des affaires d'Afrique du Nord française au jugement de l'Assemblée générale des Nations Unies. C'est maintenant un fait accompli, du moins en ce qui a trait à l'Algérie. Victoire pour le monde arabe; cuisante défaite pour la France, déjà envoyée par les difficultés et le terrorisme auxquels elle avait à faire face dans ses territoires africains.

Après la conférence de Bandung, on ne s'étonne pas que les nations asiatiques aient voté, à l'ONU, avec les pays arabes, et que l'URSS (comme ses satellites) se soit jointe à eux, en dépit d'une toute récente déclaration de MM. Krouchtchev et Boulganine que les affaires algériennes ne concernaient que la France.

Il est évident — les textes sont là pour le prouver — que le vote de l'ONU n'est pas conforme à la lettre de la Charte selon laquelle l'organisation internationale ne doit pas intervenir dans les affaires relevant essentiellement de la compétence nationale d'un Etat (article 2, paragraphe 7). "En inscrivant la question algérienne à son ordre du jour, la majorité de l'ONU a déchiré sa signature" écrit M. Vincent Auriol dans France-Soir. Chacun sait que le territoire algérien se compose de départements français représentés au Parlement de Paris, à égalité de droits, par des députés musulmans et français.

Ce n'est pas toutefois sur cet argument juridique irréfutable que M. Pinay a surtout insisté devant l'Assemblée générale. Il s'est attaqué davantage à faire comprendre — qu'une intervention de l'ONU ruinerait les efforts de la France et engendrerait une situation chaotique dont toute la communauté occidentale ferait les frais.

S'il a insisté sur le point de vue concret et positif plutôt que sur l'aspect légal, c'est sans doute pour mieux réfuter d'avance les objections qui pourraient se fonder sur l'esprit de la Charte plus que sur sa lettre stricte. Ces objections au nom de l'esprit de la Charte risquent d'être d'autant plus embarrassantes que les nations occidentales en ont usé à maintes reprises pour condamner les agissements du bloc soviétique.

Le chaos

Aussi M. Pinay a-t-il tenu à montrer quelles seraient les conséquences réelles d'une intervention, même morale, de l'ONU. Il s'en est pris à la politique des pays arabes et aux menées des communistes qui n'ont qu'un but: entretenir l'agitation chez les peuples non autonomes, afin d'éliminer la puissance protectrice qui ne peut que gêner leurs desseins. La détente, a-t-il dit, ne serait qu'un leurre si ses effets étaient annulés par une action souterraine hostile. Il a expliqué — et ses pronostics ne manquent aucunement de vraisemblance — que l'abandon des territoires français à leur inexpérience politique et à leur faiblesse "ouvrirait la voie aux servitudes de la misère et au désordre de l'anarchie". "Vous savez, a-t-il dit à ceux qui cherchaient à mettre son pays en accusation, que la France a, en Afrique, une mission qu'elle est seule à pouvoir remplir. Consistamment ou inconsciemment, votre objectif est donc le chaos".

Il ne fait pas de doute que M. Pinay et tout le gouvernement français ont raison dans une large mesure. Mais les mouvements populaires, hélas, ne sont pas toujours conformes à la logique, surtout lorsqu'ils ont été excités depuis longtemps par les abus d'une certaine haute bourgeoisie coloniale. Les nationalistes, en Afrique du Nord, en sont arrivés au stade du fanatisme. Pour l'Arabie saoudite il s'agit d'une guerre sainte contre un très vieil "occupant". Le terrorisme, les assassinats sont oeuvres sacrées. Et les armes ne leur manquent pas. Aujourd'hui encore, Moscou vient d'avertir quiconque veut bien entendre que les pays arabes ont le droit absolu d'acheter des armes où bon leur semblera.

Réformes nécessaires

Tels sont les faits. Ce ne sont pas les votes de l'ONU qui les ont créés ou qui pourraient les modifier. Nous croyons, comme M. Vincent Auriol, que la France ne doit pas, à l'ONU, laisser la tribune entièrement libre à ses adversaires, qu'elle doit défendre son point de vue devant la Commission politique qui s'occupera maintenant du débat. Mais nous irons plus loin et nous dirons que devant

L'enseignement des langues

En Ontario, le problème des classes supérieures ne se pose pas dans les écoles séparées. Les écoles publiques ont le monopole des High Schools. Les écoles confessionnelles doivent se limiter aux classes strictement primaires. Dans ces écoles primaires l'enseignement peut être anglais ou bilingue. Cela dépend de la décision des commissaires. Et nous reprenons le grief qui faisait le sujet de notre article et que notre correspondant n'a nullement réfuté. Nous ne connaissons aucun cas dans la province de Québec où des commissaires français aient refusé à nos coreligionnaires l'autorisation et les moyens d'enseigner l'anglais. Nous connaissons de nombreux cas en Ontario où des commissaires anglais — catholiques — ont refusé aux nôtres l'autorisation même d'enseigner le français.

P. V.

Après quinze ans

Nous nous étions perdus de vue depuis la fin de nos études classiques. L'implacable quotidien n'avait permis que de rares rencontres, très brèves.

En fin de semaine nous nous sommes retrouvés, après quinze ans, pour un convention de deux jours au collège de l'Assomption.

○○○

Faut-il s'étonner si notre premier soin ait été de nous examiner un peu? Nous étions curieux et, disons-le, vaguement inquiets, car, pendant nos études, ils nous paraissaient tellement vieux les anciens qui revenaient pour leur convention! Nous avons finalement été rassurés. Il y avait bien quelques bedons, des têtes "poivre et sel" et même des crânes nus, mais dans l'ensemble il nous a semblé, charmante illusion, que nous étions bien tels qu'au départ, en 1940.

Il est impossible de décrire la joie de nous retrouver. La mémoire, — cette drôle de machine, — avait pu oublier un nom; mais le cœur lui, battait plus fort sans doute, pour accélérer la montée des souvenirs, joyeux pour la plupart. Nous n'étions plus ni médecins, ni prêtres, ni avocats, ni hommes d'affaires, mais trente-cinq collègues qui retrouvaient pour deux jours une époque qui, même si elle n'a pas été "le plus beau temps de leur vie", leur a laissé les plus beaux souvenirs.

○○○

Le premier soir nous sommes allés avec les élèves. Aux plus

jeunes j'ai posé une devinette: "Quel âge me donnez-vous?"

Les réponses furent, rapides, presque toutes tragiques pour un homme de 34 ans: "40 ans, monsieur", "44 ans, monsieur". Le record: 48 ans. A celui qui avait prononcé ce chiffre astronomique j'ai dit: "Viens ici que je te torde le cou".

Et la réponse:

"Vous auriez raison, monsieur, car je n'ai pas dit la vérité. J'ai eu peur de vous insulter, c'est 52 ans que je voulais dire!"

○○○

Nous avons fait durer le premier jour jusqu'au lendemain matin. Pendant toute la nuit, "haec olim meminisse juvabit", comme disait le programme. Ah! nos pauvres et dévoués professeurs, si vous nous aviez entendu raconter les bons temps que nous nous avons joués dans le temps! M. le préfet des études, vous auriez enfin appris pourquoi votre porte s'ouvrait mystérieusement chaque fois que les élèves défilaient dans le corridor; M. l'infirmer on vous aurait appris qu'une "cinquième colonne" savamment organisée minait le moral des élèves pour hâter la fermeture du collège lors de l'épidémie d'oreillons; MM. les professeurs, vous auriez connu le pourquoi et le comment de nos mille espiègleries.

Mais peut-être étiez-vous déjà au courant? Chose certaine vous auriez bien ri comme nous. Dois-je ajouter que les surnoms si descriptifs dont nous nous étions affublés étaient encore, hors des références, bien vivants dans notre mémoire!

○○○

Le deuxième jour, déjeuner au "bois des écoliers", magnifique forêt de pins qui a connu plus de cent groupes d'élèves. Une richesse qu'on ne trouve nulle part ailleurs peut-être.

C'est là que chaque année aussi a lieu le banquet des rétrothoriciens. La tradition veut qu'à cette occasion ils se révèlent les uns aux autres leur vocation. Chacun compose un sonnet qu'il lit publiquement. On enferme ensuite tous ces vers dans une bouteille qu'on enfouit solennellement dans un coin de la forêt, pour quinze ans.

Lundi nous avons déterré la bouteille et relu nos espoirs de vingt ans. Les vers sont naïfs, le style pompeux parfois, mais quel souffle d'idéal, de désintéressement!

Nous avions, rhétoriciens, fait un peu comme cet homme qui suggérait de rédiger tôt son épitaphe. Nos mauvais vers de 1938 vaudraient que nous mettions une vie à les réaliser!

○○○

Les élèves nous avaient invités à participer à leurs jeux.

L'événement capital de la journée fut une partie de balle-molle entre l'équipe du collège et les anciens. Malgré que nous ayons dépensé tout ce que nous avions de jambes et de salive... nous avons quand même été enlevés sous une avalanche de points. Mais ce qui a surtout froissé notre amour propre c'est que nous avons nettement l'impression... qu'on nous donnait des chances!

La journée est terminée nous étions tous démolis. "Je crois que le petit garç avait raison de parler de 52 ans!", ai-je dit en tentant de retrouver mon souffle.

Nous étions réunis pour revoir le passé. Nous avons à peine trouvé une minute pour parler du présent, de ce chacun faisait, de nos problèmes et de nos espoirs. Nous étions trop confortablement installés dans nos souvenirs pour penser à cela. Nous étions presque étonnés lorsque nous vîmes un calendrier de constater qu'il était de 1955!

Le collège de l'Assomption est réputé pour son hospitalité. Il nous en a fourni une preuve supplémentaire en fin de semaine. La maison, on nous la littéralement donnée... ce qui prouve qu'on a oublié notre passé au collège, car il y a quinze ans on n'aurait jamais commis pareille imprudence!

○○○

Il a bien fallu repartir. En nous quittant nous avons juré de nous revoir très souvent. Si au moins nous pouvions nous retrouver dans quinze autres années!

Pierre LAPORTE

Londres craint une nouvelle fuite de documents officiels

par JEAN WETZ

(Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde)

Londres, 4 octobre. — A la différence du Quai d'Orsay le Foreign Office s'est abstenu jusqu'ici de démentir l'authenticité des "documents secrets" français et britanniques dont le colonel Nasser a fait état pour justifier l'achat d'armes tchécoslovaques par le gouvernement égyptien. En fait l'attitude des milieux officiels de Londres suggère que les autorités du Caire ont bien en leur possession des documents confidentiels d'origine anglaise, et même si leur importance ne paraît pas considérable, cette nouvelle "fuite" cause à White Hall un embarras certain.

Le Foreign Office justifie son silence provisoire en invoquant le fait que le rapport de l'ambassadeur Sir Humphrey Trevelyan ne serait pas encore parvenu à Londres. Pour l'instant on se contente donc de remarquer que le colonel Nasser introduit une innovation surprenante dans les moeurs diplomatiques, car on n'avait pas encore entendu un chef de gouvernement s'enorgueillir en public d'avoir dérobé les documents confidentiels d'un "pays allié".

Les journaux du Caire ont toutefois reproduit la copie photographique des documents en question. Du côté anglais, il s'agit de la Military Intelligence Review du 1er mai. Cet hebdomadaire a confirmé les suggestions du Quai d'Orsay selon lesquelles le premier ministre égyptien aurait seulement en sa possession "quelques extraits de magazines militaires". Il reste toutefois que la Military Intelligence Review est bien une publication secrète du War Office dont la distribution est strictement contrôlée. Quelques numéros seulement de cette revue confidentielle sont envoyés en Proche-Orient.

Les révélations du colonel Nasser sont embarrassantes d'un autre point de vue. L'article incriminé visait à dresser le bilan des rapports israélo-égyptiens au lendemain du choc de Gaza. On y établissait que l'Egypte ferait vraisemblablement de son mieux pour "éviter la guerre" mais qu'il était impossible d'accorder la même confiance aux Israéliens. Or si une telle appréciation n'est pas surprenante de la part de certains experts arabes — qui ne manquent pas à Londres — les milieux politiques et diplomatiques ne sont pas prêts dans l'ensemble à partager un jugement aussi catégorique. Combien de fois d'ailleurs les porte-parole du Caire n'ont-ils pas annoncé eux-mêmes un "deuxième round" qui devrait permettre d'effacer Israël de la carte du Moyen-Orient?

Les pièces secrètes d'origine française seraient sans doute beaucoup plus "explosives" puisqu'elles comporteraient une liste de toutes les fournitures de guerre faites aux pays arabes et à Israël. Comme on pouvait s'y attendre, le Foreign Office refuse de procéder à une quelconque mise au point en ce qui concerne l'importance des livraisons d'armes durant les dernières années. Mais, tout en reconnaissant qu'il est difficile à Londres de mesurer jusqu'à quel point les documents envoyés par le colonel Nasser émaient bien du 2e bureau français, beaucoup de Britanniques inclinent naturellement à croire que si les révélations égyptiennes sont exactes dans le premier cas elles doivent l'être aussi dans le second. Cela n'empêcherait nullement qu'à partir d'un document authentique les dirigeants du Caire aient tiré des conclusions fausses. Jusqu'à nouvel ordre en tout cas rien ne permet de croire qu'Israël ait bénéficié d'un traitement de faveur de la part des Occidentaux.

Un étage inférieur

Pro-soviétique en Proche-Orient Sur le fond du problème, il ne semble pas que MM. Macmillan et Dulles soient parvenus à définir des maintenant une riposte efficace à la manœuvre égyptienne. On reconnaît plutôt que la course aux armements est déjà déclenchée. Certains travaillistes, M. Richard Crossman notamment, proposent en toute franchise que la Russie soit invitée à se joindre aux Trois pour imposer un embargo général sur toutes les expéditions d'équipements militaires vers cette partie du monde. Mais jusqu'ici c'a été de sembler pire que le mal. Les dirigeants britanniques s'accrochent donc toujours à l'espoir qu'une pression assez efficace pourra être exercée sur l'Egypte afin de limiter les dégâts et de conserver au Moyen-Orient le caractère d'une "chasse gardée" au bénéfice des Occidentaux.

(1) Faut-il dire gérontologie?

Conférence à l'Université

L'homme hégélien

Comment la Révolution française a inspiré le philosophe Hegel — Tout se justifie par la fin de l'histoire

La Révolution, commencée sur une équivoque, s'est terminée dans la terreur. Ce phénomène a frappé le philosophe Hegel, idéaliste allemand, qui a alors conçu le monde comme le théâtre d'un vaste mouvement sans cesse en ébullition. Chaque chose raconte son antithèse, et la synthèse ne peut se faire que dans la lutte et la violence. Jugeant l'homme révolutionnaire du 18^e siècle à la lumière de la dialectique, il en arrive logiquement à prôner la nécessité de la guerre pour qu'une nation se réalise pleinement. Tout se justifie par la fin de l'histoire.

C'est l'idée générale qui se dégage de la septième conférence de M. Maurice de Gandillac, professeur à la Sorbonne, donnée lundi soir à l'Université, sous le titre de "L'homme hégélien".

Aux premiers jours de la Révolution, une grande espérance universelle avait gagné le monde. Mais les privilèges s'emparent de la Révolution, et les autres classes exigent l'amélioration de leur sort. L'optimisme général reposait d'ailleurs sur une illusion: celle de penser qu'il existe des principes naturels capables de fournir des bases suffisantes pour construire une structure politique assurant la liberté, l'égalité et la fraternité.

La bourgeoisie a identifié les droits de l'homme et son propre pouvoir, n'assurant au petit qu'une liberté factice. La Révolution apparaît au profit du bourgeois. Il y a brisure entre la théorie et la réalité concrète. Tout cela aboutit à la dissociation des groupes naturels sans qu'ils soient remplacés.

Mais la fuite du roi à Varennes a réveillé le peuple. Il y

eu seconde révolution, et en 1793 on entre sous le règne de la terreur. Plus de clergé soumis dont les biens sont laïcisés, mais persécution religieuse et fermeture des églises. On réclame le partage général auquel les bourgeois s'opposent. Les Conventionnels déclenchent alors la grande terreur. La croyance en un dieu de la raison s'accompagne d'exécutions en masse.

L'impression de Hegel

George Wilhelm Friedrich Hegel était alors, à 23 ans, en pleine formation intellectuelle. Il ne manque pas d'être frappé par la tournure que prenait la Révolution. Comme Kant il avait vu en elle la preuve que la raison pouvait quitter le domaine des idées pour se concrétiser. Mais il est maintenant impressionné par la rapidité avec laquelle ce beau début a tourné à la terreur.

Son impression principale est que l'homme du 18^e siècle est bien un animal intelligent ca-

pable d'exprimer sa nature, mais à qui il manque sa transcendance qui l'élève au-dessus de l'animal. Hegel oppose ici l'Esprit à la Raison. L'esprit est la faculté supérieure dialectique de l'homme, et elle manque au 18^e siècle. Il emploie sans cesse l'expression "platitude" pour exprimer qu'il manque à l'homme, au 18^e siècle, les dimensions réelles. Il est sans volume, et s'il réfléchit sur lui-même, il oublie sa vraie nature. La cause en est qu'il avait oublié la triple notion de la temporalité, de la lutte et du travail.

1) La temporalité. L'homme a une nature qu'il faut définir, mais sans ignorer le temps. On doit se placer dans une optique concrète et historique, et non imiter Aristote dans une étude abstraite du temps. En somme il manque au 18^e siècle le sens du devenir.

2) Il y manque aussi le sens de la lutte. On croit qu'il suffit de penser et de connaître pour être supérieur. Les conclusions spéculatives seraient aptes à procurer la lumière capable de tout changer.

3) L'idée du travail. Dire qu'elle manque au 18^e siècle est peut-être contestable, mais selon Hegel, ce siècle n'a pas compris le sens du travail par lequel l'homme transforme la nature.

Nécessité du péché

A la lumière de cette expérience, qu'est la Révolution? Elle tire ses conclusions générales sur le sort de l'homme dans le monde.

D'abord toute action réelle dans le monde implique le péché et le mal. Il n'y a que la pierre qui soit innocente. Saint-Just, révolutionnaire terroriste, n'avait-il pas déclaré "qu'on ne peut gouverner innocemment"? L'homme qui agit effectivement ne peut donc le faire qu'au prix de fautes.

Et cela implique même le crime. Cette vérité a été ignorée par les hommes du 18^e siècle qui pensaient qu'il suffisait d'éclairer les hommes pour les rendre vertueux. Mais la révolution a prouvé le contraire. Si rationnaliste qu'elle se voulait, elle en est arrivée à une formule exprimée dans cette phrase de Saint-Just: "La mort du roi doit être le ciment de la Révolution".

Ainsi ces hommes qui se croyaient sincèrement bons ont été conduits par leur logique à se considérer comme une bande de malfaiteurs et de sacrilèges volontaires. Le Roi ne pouvait être juridiquement condamné mais devait être sacrifié pour consacrer la Révolution. Il est vrai cependant que ce n'était pas là la pensée moyenne des révolutionnaires.

Hegel met donc en lumière cette idée de la nécessité du crime. L'histoire est écrite par des hommes d'actions, à travers des crimes sans nombre qui donnent des fruits réels. Mais c'est là une position quelque peu équivoque.

At-il vraiment le droit de se placer dans la perspective de la fin de l'histoire et d'affirmer que cette fin jugera et justifiera les crimes commis au cours des âges? Il ne faut pas oublier que nous sommes ici sur le plan pro-

Les négociations sont rompues à Chypre

La situation est grave

fane et qu'il n'est pas permis de laïciser la "felix culpa" de Saint-Augustin.

L'avènement de Napoléon

Vers 1806, Hegel semble avoir eu la curieuse illusion que l'histoire était terminée par l'avènement de Napoléon qui ferait la synthèse de l'ordre et de la justice. C'est là une confiance extraordinaire dans l'importance universelle de la fin de la Révolution par la domination d'un seul homme. Hegel se rendra compte d'ailleurs qu'il y a d'autres phases à venir dans l'histoire.

Mais il a alors compris qu'il a fallu autre chose que des idées pour changer le monde. Il a fallu que l'esclave lutte pour sa liberté et la reconnaissance de sa personne. Par un renversement historique, l'esclave est devenu maître. Par son travail, il a acquis une dignité que le maître lui-même a perdue dans le plaisir. Sentant que la vie est une chose précaire dans sa condition, l'esclave a risqué sa vie pendant la révolution pour cesser d'être esclave.

Hegel reconnaît que les philosophes du 18^e siècle avaient dépassé le verbiage poétique de la renaissance, mais le long travail de dénonciation, causant une lente transformation quantitative, a provoqué aussi le saut qualitatif que fut la révolution. Des choses qui les déplaçaient, assurant à la fois le triomphe et la ruine de leur idéal. Triomphe de la terreur et ruine de l'autocratie.

Le progrès par la lutte

Toute cette vaste expérience de la première révolution, de la terreur et de la synthèse napoléonienne a incité Hegel à caractériser le nouveau tournant par l'idée d'un progrès accompagné d'abominations. C'est la conséquence logique du passage de l'abstrait au concret, c'est le changement entraîné par l'extrême.

Après l'échec de Napoléon, Hegel comptera sur la Prusse, mais aura compris que tout cela continuera encore longtemps, et qu'il y aura d'autres guerres. C'est la loi du mouvement et ainsi toutes les guerres sont justifiées d'avance.

Pour lui, chaque peuple est unique dans l'histoire. Cette unité implique exclusion des autres et manière personnelle de se manifester. Comme individu, il affronte d'autres peuples aussi individuels.

La guerre est la grande épreuve, mais c'est un élément essentiel au jugement de l'histoire. Sous un optimisme superficiel du progrès se cache un pessimisme profond, à savoir que le bien ne sort que du mal.

La guerre est la condition de la santé morale d'un peuple et la lutte reste le facteur déterminant de l'histoire.

Hegel et l'individu

Il en résulte que l'homme va cesser d'être considéré comme un individu pour être lié à la communauté par toutes les circonstances. L'individu isolé est une abstraction pure, et le peuple seul est une réalité. L'esprit populaire donne à l'histoire son sens tragique. Les religions publiques et collectives sont les plus riches.

Le mouvement n'empêche pas pourtant une certaine transcendance de l'homme. Mais elle se réalise sur deux plans. Sur le plan horizontal se forme un mouvement de supériorité par l'enrichissement de la pensée. Sur le plan vertical, l'homme se dépasse sans cesse dans l'histoire.

Hegel transpose aussi sa logique dans le rôle du Christ. L'Homme-Dieu, n'est pas un fait historique, mais le symbole d'un homme qui, poussant l'humiliation jusqu'à l'extrême, provoque une révolution et un mouvement dans l'histoire de l'homme.

Application partout du mouvement dialectique, c'est là la logique hégélienne.

"Lisez et faites lire Le Devoir"

NICOSIE (Reuters) — Le feld-maréchal sir John Harding, nouveau gouverneur et commandant-en-chef britannique de l'île de Chypre, a annoncé mardi soir la rupture de ses pourparlers avec le leader des Grecs chypriotes, l'archevêque Makarios. Sir John a affirmé que la rupture de ces négociations constitue un problème très grave.

S'adressant à la population de l'île par le truchement de la radio, le nouveau gouverneur britannique a expliqué que l'abandon des démarches en cours depuis trois jours est très grave, "parce que, dit-il, je crois que les propositions de la Grande-Bretagne étaient raisonnables et pratiques".

Le feld-maréchal Harding avait demandé à l'archevêque Makarios d'accorder son appui aux offres britanniques afin de mettre un terme aux manifestations de violence et de préparer la voie à l'instauration d'un gouvernement autonome pour les Chypriotes. Le chef spirituel de la colonie britannique en Méditerranée est également le leader du mouvement patriotique qui prône la fusion de l'île de Chypre avec la Grèce.

Regrets exposés

"C'est avec de profonds regrets que je me vois forcé d'annoncer que mes pourparlers avec l'archevêque Makarios ont abouti à une impasse", a affirmé sir Harding. La dernière rencontre du gouverneur avec le leader chypriote avait duré 55 minutes.

À Londres, dans l'intervalle, le War Office a révélé qu'un bataillon de soldats britanniques, soit environ 600 hommes, sera dépêché dans l'île stratégique afin de "contribuer au maintien de l'ordre et de la paix, en cas d'urgence". Il s'agit du premier bataillon des Gordon Highlanders présentement cantonné en Écosse. Les membres de cette unité seront aéroportés à Chypre vendredi.

On sait que Nicosie, la capitale de Chypre, a été interdite aux militaires britanniques, pour des raisons de sécurité. On a annoncé précédemment que le nouveau gouverneur a lui-même assumé le

commandement de la garnison britannique, afin de voir personnellement aux mesures de sécurité qui pourraient s'avérer nécessaires.

Les entretiens

On croit savoir que sir John a demandé à l'archevêque grec de dénoncer publiquement les manifestations de violence, au cours des trois entretiens d'homme à homme qu'il a eus avec lui, la semaine dernière.

Au cours d'une allocution radiophonique prononcée dimanche, le feld-maréchal Harding avait annoncé qu'il s'apprêtait à présenter incessamment au gouvernement britannique un programme spécifique de réformes sociales et économiques en vue de promouvoir le développement de l'île de Chypre, mais qu'aucun changement ne saurait être réalisé tant que la tension et les menaces de violence persisteront.

Tout semble indiquer que le Conseil hiérarchique de l'église grecque orthodoxe, qui dirige l'archevêque Makarios, a rejeté lundi les propositions avancées par le feld-maréchal Harding, au cours de ses pourparlers avec ce dernier.

L'église grecque orthodoxe s'oppose notamment au maintien de la souveraineté britannique dans l'île de Chypre après l'élection d'un gouvernement autonome par les Chypriotes.

Noces d'argent des scouts du collège de Mtl.

Sous la présidence de S. Em. le cardinal Paul-Émile Léger, la troupe scout du collège de Montréal a fêté, jeudi soir, ses noces d'argent. Cette troupe, mieux connue sous le nom de St-Sulpice, a été fondée en novembre 1930. Depuis, 300 élèves du collège ont passé par ses rangs.

Outre Son Eminence, on remarquait parmi les invités d'hon-



M. C. ARROL BROWN, F.C.I., 1^{er} assistant-gérant pour le Canada de la "ROYAL EXCHANGE ASSURANCE" et compagnies Associées, qui se retirera le 1^{er} janvier 1956 après trente-deux années au service de la corporation.

neur: M. J.-P. Laurence, p.s., supérieur provincial, M. Edgar Pelletier, p.s., supérieur du Collège, M. Rolland Fournier, p.s., M. Jean Langis, p.s., M. J.-B. Vinet, p.s., M. le chanoine R. Drouin, aumônier diocésain des Scouts catholiques, le R. P. Verville, o.f.m., M. J. Perrin, p.s., le R. P. L. Leroux, c.s.v., chef de la troupe, le R. P. Paquette, s.j., M. Georges Levasseur, p.s., M. Louis Levasseur, p.s., M. J.-L. Houle, chef diocésain des Scouts Catholiques.

Après le banquet, le cardinal a rappelé aux Scouts leurs devoirs de chrétiens et de citoyens, puis, l'assemblée se dirigea vers la chapelle pour chanter un "Magnificat" de reconnaissance. Les Scouts ont ensuite allumé un feu de camp. La soirée s'est terminée par la projection du film du Jamboree mondial de Niagara. On dit que la troupe St-Sulpice était la seule troupe à se rendre tout entière au Jamboree.

Spécialistes en

ISOLATION SOUFFLEE

- EGLISES — CHAPELLES
- COLLEGES — COUVENTS
- MONASTERES
- HOPITAUX — HOSPICES
- PRESBYTERES

Les édifices religieux, tout comme les édifices commerciaux ou industriels, requièrent une isolation parfaite en vue du CONFORT et de l'ECONOMIE

PRODUITS INDUSTRIELS
FIBERGLAS

Nous utilisons pour tous nos travaux d'isolation les produits isolants les mieux appropriés suivant chaque cas particulier.



Adressez-vous à des SPECIALISTES dont l'expérience de

plus de 25 années est votre meilleure garantie d'un travail parfaitement exécuté.

ESTIMES GRATUITS SUR DEMANDE



159 ouest, rue Jean-Talon, MONTREAL, P.Q.

Cette annonce est une reproduction de celle parue dans "Le Canada Ecclésiastique"

COMMENT VOUS ÉPARGNEZ DU TEMPS EN

"réglant tout en un seul endroit",

Quand vous passez à votre succursale de La Banque de Nova Scotia, pour utiliser l'un de ses services, demandez-vous si vous ne pourriez pas en profiter pour bénéficier de ses autres services par la même occasion. Sous un même toit, vous trouvez tout ce qu'il vous faut pour vos finances personnelles ou familiales. La Banque est organisée de façon à vous permettre de réunir plusieurs courses en une seule visite. Et ne manquez pas d'aller voir le gérant. C'est un homme que vous avez intérêt à connaître.

A LA B.N.S.

COMPTES D'ÉPARGNE
Grâce au PSP et aux comptes d'épargne par versements, La Banque de Nova Scotia vous facilite l'épargne et la rend plus sûre que jamais. Votre gérant se fera un plaisir de vous conseiller pour toute question d'argent.

COMPTES COURANTS
Un compte courant à la B.N.S. vous permet de faire vos paiements par chèque. Vous établissez votre budget avec plus d'aisance. La Banque vous envoie régulièrement un relevé de votre actif et de votre passif.

MANDATS DE BANQUE
Le moyen le plus commode et le plus sûr d'effectuer des paiements au Canada ou à l'étranger. Vous pouvez acheter vos mandats à n'importe laquelle de nos succursales.

CHÈQUES DE VOYAGEURS
Ils valent de l'argent comptant — mais vous êtes le seul à pouvoir les toucher. Les chèques de voyageurs de la B.N.S. vous permettent de vous déplacer partout sans vous inquiéter des pertes ou des vols possibles.

COFFRETS DE SÛRETÉ
Pour moins de 24 par jour, vous pouvez louer un coffre de sûreté — où vous stockez documents, bijoux, etc. à l'abri des vols et des incendies.

• Votre associé pour le progrès du Canada

La BANQUE de NOVA SCOTIA

Le gérant B.N.S. de votre voisinage est un homme utile à connaître. Il y a 15 succursales à votre service dans la région de Montréal.



Puissance accrue! Beauté nouvelle! Capacité accrue!

NOUVEAUX MOTEURS Y-8 À COURSE COURTE
D'UNE PLUS GRANDE PUISSANCE UTILE!

NOUVEAU Puissance accrue. Chaque moteur des nouveaux camions Ford "56" — de 158 CV à 200 CV — développe une plus grande puissance utile permettant de transporter des charges plus lourdes! Le nouveau moteur Ford à course courte, d'un rendement supérieur, réduit la friction et l'usure des pièces mobiles, diminue la perte de puissance, permet une plus grande économie d'essence.

NOUVEAU Couple plus élevé. Non seulement le moteur est plus puissant, mais de nombreux perfectionnements ont permis d'utiliser une plus grande partie de la puissance engendrée. Dans toutes les séries, le couple plus élevé (jusqu'à 316 lb.-pd.) assure des reprises fondroyantes, des performances plus souples et fournit un rendement plus profitable.

NOUVEAU Rapports de compression plus élevés. Les nouveaux rapports de compression dans tous les modèles Ford permettent de tirer plus de milles de chaque gallon de gasoline.

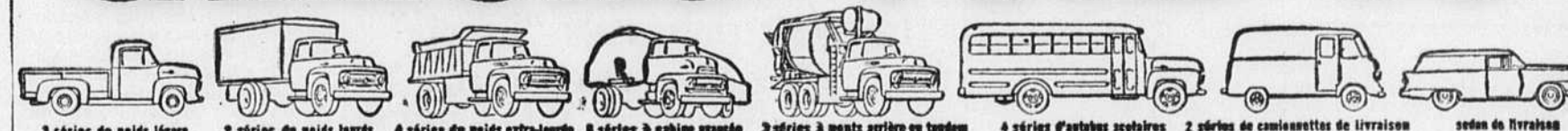
NOUVEAU Carburateur à 4 corps. Le nouveau carburateur à 4 corps, qui équipe les moteurs Y-8 "Special", procure un surcroît de puissance chaque fois que nécessaire. Il permet des accélérations plus rapides, et une plus forte traction pour grimper les côtes.

NOUVEAU Soupapes de plus longue durée. Les nouvelles soupapes d'échappement rétrogradées au sodium (dans les moteurs Y-8 "Heavy Duty") restent jusqu'à 225° moins chaudes que les soupapes à tige pleine, ce qui prolonge leur durée. Les soupapes plaquées au tungstène et au cobalt et leurs sièges rapportés, en alliage tungstène-cobalt, résistent mieux à l'usure.

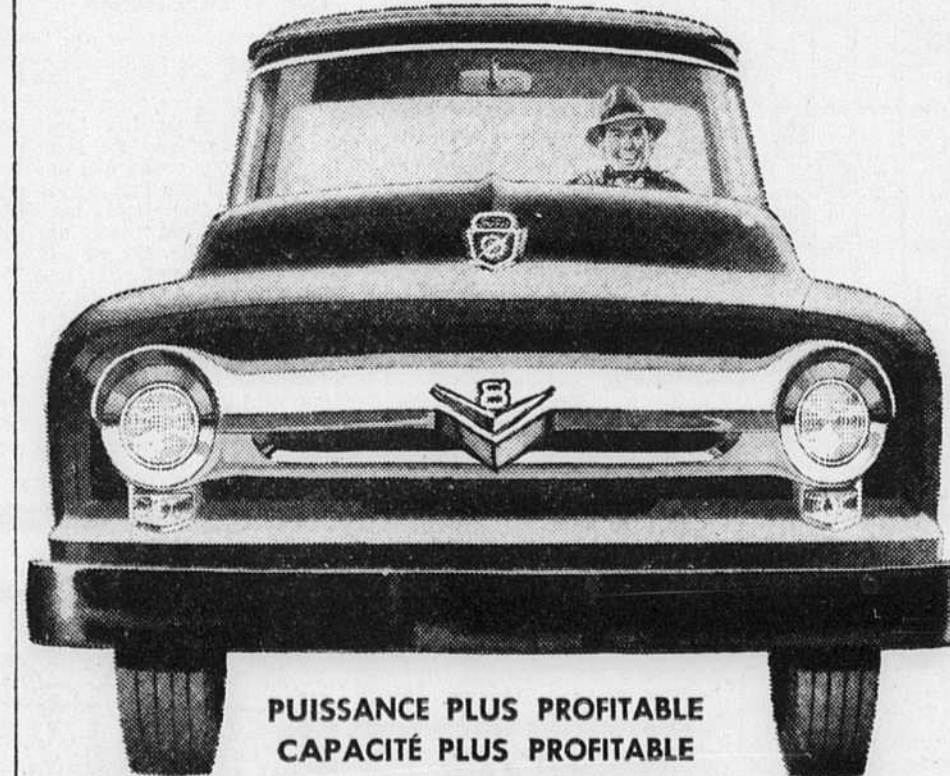
NOUVEAU Système d'allumage de 12 volts. Standard dans tous les modèles "56", le nouveau système d'allumage de 12 volts assure une combustion saine et efficace aux grandes vitesses, des démarrages plus rapides par temps froid, une ample réserve de courant en tout temps.

7 nouveaux moteurs en Y, à bloc profond, d'une puissance accrue (jusqu'à 26%)

PRÉSENTATION DES NOUVEAUX CAMIONS FORD "56"



3 séries de poids légers 2 séries de poids lourds 4 séries de poids extra-lourds 8 séries à cabine usinée 3 séries à ponts arrière ou tandem 4 séries d'autobus scolaires 2 séries de camionnettes de livraison sedan de livraison



PUISSANCE PLUS PROFITABLE
CAPACITÉ PLUS PROFITABLE

(Certains des dispositifs illustrés ou mentionnés sont "standard" dans quelques modèles et "disponibles moyennant supplément" dans d'autres.)
VOYEZ VOTRE VENDEUR FORD - MONARCH

PAGÉ & FILS, LIMITÉE
3350, rue Wellington, Verdun
P.O. 6-3571

FORTIER GARAGE LTÉE
5021 est, rue Notre-Dame
Turcotte 3731

GÉNÉREUX MOTOR LTD.
2144, rue Bleury
HARBOUR 8231

JARRY & FRÈRE LIMITÉE
7275, boul. St-Laurent
CRÉSENT 3141

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine
Fitzroy 5225

HODGE BROS. LTD.
6170 ouest, rue Sherbrooke
WALNUT 1175

STERNTHAL MOTORS LIMITED
77 est, rue Rachel
MARQUETTE 1671

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED
7965, boul. Décarie
RÉGENT 3-5341

LIBERSON AUTOMOBILE
10,000 ouest, boul. Gouin, Roxboro
RIVERSIDE 7-3811

LA FEMME au foyer et dans le monde

Education familiale et économique

Après la grande détente des vacances, les enfants ont repris une vie plus réglée; leur régime d'étude est bien établi, leurs heures de loisir délimitées.

Cette discipline leur est salutaire parce qu'elle les prépare à la vie ordonnée qu'ils devront mener demain. C'est dans cette perspective qu'il faut aider les enfants à s'adapter à ce nouveau genre de vie.

L'une des mesures les plus importantes que les parents seront appelés à prendre dans le cadre de ce programme de formation intégrale de leurs enfants sera d'initier ces derniers au maniement de l'argent.

Les spécialistes en pédagogie infantile recommandent d'apprendre très tôt aux enfants comment administrer un petit budget. Lorsque l'enfant commence à aller en classe, il doit faire un certain nombre de dépenses coutumières pour lesquelles les parents feraient bien de lui consacrer une somme fixe.

Au début, les parents savent sans doute mieux que leurs enfants quel montant il faut leur allouer chaque semaine pour leurs dépenses courantes. Mais ne prenez pas sur vous de tout décider pour l'enfant. Faites-lui sentir qu'il a aidé lui aussi à dresser son budget; consultez-le sur les frais supplémentaires qu'occasionnent sa vie à l'école et l'organisation de ses loisirs.

Il est bon de mettre à sa disposition plusieurs contenants étiquetés suivant l'usage auquel ils sont destinés, un pour les friandises, par exemple, un autre pour les frais divers à l'école, un troisième pour les sports et, s'il y a lieu, un quatrième pour les séances de cinéma à l'école ou dans la paroisse.

L'enfant peut aussi suppléer à son allocation périodique par les petites sommes que vous lui donnez pour avoir effectué certains travaux ou à l'occasion d'un anniversaire. Il est à déconseiller, cependant, de récompenser un enfant qui a réussi ses examens en lui donnant de l'argent. L'enfant ne doit pas être amené à penser qu'il étudie pour faire plaisir à ses parents, mais bien plutôt que c'est dans son intérêt d'acquiescer des connaissances et de se former l'esprit.

De même, il vaut mieux ne pas offrir de l'argent aux enfants qui aident à la maison en essayant la vaisselle ou en faisant leur lit. Assurez-leur plutôt des revenus supplémentaires en leur confiant des tâches dont vous chargeriez normalement des étrangers, comme tondre la pelouse, ramasser les feuilles mortes ou débayer la neige.

Autodiagnostic

Il y a des gens qui aiment à s'étendre avec force détails sur leurs bobos, réels et imaginaires. Cela peut être intéressant pour leurs amis mais c'est douteux! Quand quelqu'un souffre ou se découvre des symptômes, il ferait mieux de consulter un médecin, seule personne qui puisse diagnostiquer avec compétence. Beaucoup de gens entretiennent des maux imaginaires pendant des années. Ils sont une source d'ennui pour eux-mêmes et pour leurs familles. Ils jouiraient beaucoup plus de la vie s'ils voulaient bien consulter un médecin et laisser celui-ci les convaincre qu'ils sont vraiment bien portants ou leur prescrire le traitement que leur état exige.

Après la classe! un breuvage qui ne "gâche" pas l'appétit!

Rien de mieux que Seven-Up! Ce pétillant breuvage donne aux enfants une énergie supplémentaire sans pour cela "gâcher" leur appétit.



en bouteilles seulement

La tradition Revillon dit tout au royaume de la fourrure dans la capitale française

Collections des modèles de Paris en exclusivité chez Eaton. — Deux présentations par jour, à l'heure du déjeuner et à l'heure du thé. — Aujourd'hui, comme par le passé, le nom de Revillon est synonyme de premier choix en fourrure, d'excellence en inspiration de mode et d'exécution. — Le grand événement de la semaine à Montréal: la première présentation des fourrures signées Revillon de Paris.

A notre époque on parle couramment avec emphase des tissus et même des fourrures qui doivent tout, leur existence comprise, à la magie de la science des laboratoires, mais cette semaine, à Montréal, on parle et l'on parlera encore longtemps de fourrure naturelle, vraie, magnifique comme pelage et splendide d'exécution comme d'inspiration chez les fourrures.

Fort heureusement, on a dû prévoir que, même les plus scrupuleuses descriptions, n'arriveraient pas à donner une idée juste de ces merveilles que sont les fourrures Revillon, maison parisienne, dont la maison Eaton a l'exclusivité à Montréal. C'est ainsi que les élégantes et les connaisseurs de la métropole auront le privilège de voir, d'admirer, de palper ces splendeurs chaque jour de la semaine, au restaurant du Neuvième, pendant les heures du déjeuner et à l'heure du thé.

M. Jacques Haram, vice-président de la maison Revillon, que les journalistes ont rencontré hier midi, à l'issue du déjeuner, est à Montréal pour cette première présentation.

Parce que, si ce n'est pas la première fois que la maison Revillon de Paris choisit des pelages du grand Nord canadien, c'est la première fois que le produit fini, c'est-à-dire la fourrure traitée, travaillée et façonnée, revient sur le marché canadien à l'avantage de l'élégance féminine.

Retraites fermées chez les soeurs Grises

Des retraites fermées pour jeunes filles seront prêchées du 14 au 16 octobre par le Père L. Godbout, o.m.i., et du 21 au 23 octobre par le Père M.-Denis Le Sleach, s.s.c. Les retraites commencent le vendredi soir à 8 h. et se terminent le dimanche soir.

Inscription et renseignements: Directrice des retraites, maison-mère des Soeurs Grises, 1190 rue Guy, Montréal. Téléphone 1182 et 1173.

La bataille de la première année

Durant la première année de son existence, un bébé doit lutter pour survivre. On fera bien alors de faire vérifier chaque mois l'état de sa santé et son progrès général par son médecin ou à la clinique des nourrissons, où l'on enregistrera son poids, son état physique et sa croissance. Il faut donner au bébé, tous les jours, de la vitamine D, à partir de sa naissance jusqu'à l'âge de seize ans. Dès que le médecin ou la clinique le conseilleront, on fera immuniser le bébé contre les diverses affections contagieuses.

La Couture chez soi



9142 12-20-30-42

Nestée pas que cette robe-casque (jumper) peut être attrayante? Et davantage si l'on se confectionne quelques jolies blouses de tissus différents pour en varier l'aspect chaque jour.

Le patron No 9142 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La grande robe, requiert 3 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur; blouse: 1 verge et 7 huitièmes.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté.

NOTE D'HISTOIRE

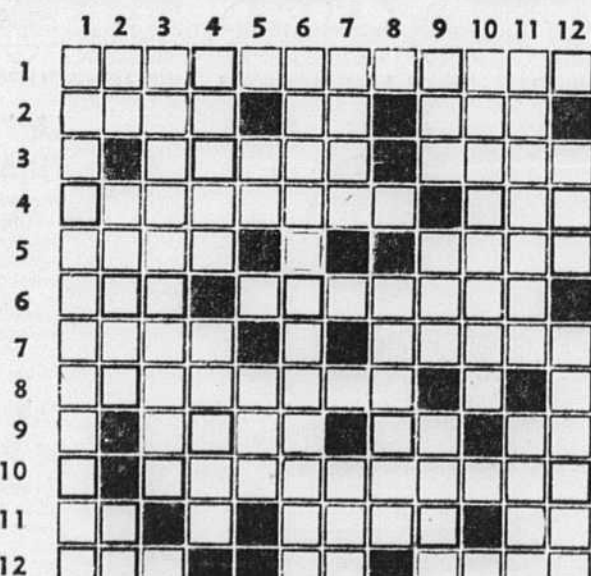
La maison Revillon a débuté dans la France de la Restauration, nous dit-on, alors que Victor Revillon, jeune homme de grand talent et doué d'un idéal — (on voit bien qu'on est en France) — celui de créer les plus belles fourrures au monde pour les mettre à la portée de toutes les jolies femmes. D'après lui, les fourrures ne devaient plus être le privilège de l'aristocratie comme la loi l'avait voulu et comme la coutume l'avait établi. Par ailleurs, elles ne devaient, en aucune façon, perdre leur cachet aristocratique, mais seulement le sens qu'on y donnait.

Pour réussir ce grand rêve, Victor Revillon travailla d'arrache-pied et dans un si grand sens de la perfection que sa maison devint bientôt synonyme d'excellence en fourrure. Et l'on rapporte que devant ses magnifiques salons de la rue Saint-Honoré, très tôt, c'est-à-dire pas très longtemps après d'obscurs débuts, les voitures du Tout Paris affluèrent: le nom de la maison Revillon était connu et lancé. De Paris, le nom passa à la province et des salons Revillon s'ouvrirent aussi à Londres et à New-York où l'on se passionne toujours, d'ailleurs, pour toutes les fourrures exécutées d'après la mode de la haute couture de Paris.

On dit encore que les expéditions de Revillon Frères dans les régions de fourrures du Grand Nord font partie de l'histoire du Canada et de la France. Des postes et des avant-postes furent ouverts et Revillon travailla la main dans le bois et les trappes indiennes et esquimaux au développement de cette richesse de notre pays et toujours dans le but d'obtenir les plus belles peaux pour les pelletteries de la rue Saint-Honoré.

Les manteaux, capes, jaquettes, écharpes souples comme s'ils étaient de velours sont pourtant taillés dans les pelages des bêtes de bois mais civilisées et mises en beauté et en valeur par l'art évolué aussi et très sûr du fourreur qui réussit de véritables chefs-d'oeuvre.

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

- 1—Révoltes
- 2—Né — En matière de — En
- 3—Etrangers au contrat — Ri
- 4—Batailleur — Touché
- 5—Vase — Au-dessus de nos
- 6—Parcours des yeux — Non
- 7—Plante aromatique — Tra
- 8—Mentionnant
- 9—Situation — Dieu égyptien — Ancienne langue du Sud de la France
- 10—Habite le Sud de l'Italie
- 11—Dans — Fleuve arabe — Con
- 12—Artère — Négation — Héros

VERTICALEMENT

- 1—Rendre différent des autres
- 2—Partie dure — Déchet orga
- 3—Nombreux dans une cuisine
- 4—Briller — Etoffe soyeuse



REVILLON DE PARIS A MONTREAL — Pour la première fois dans la métropole, une collection de fourrures Revillon, célèbre maison parisienne, est présentée aux élégantes et aux connaisseurs de chez nous. Le maison T. Eaton en a l'exclusivité et des présentations ont lieu chaque jour de cette semaine à l'heure du déjeuner et du thé au restaurant du Neuvième. Cette étoile de vision naturel, produit d'ingénieux croisements de l'élevage, peut aussi se transformer en boléro. (Vison-mutation "Emba Cerulean".)

Souvenez-vous d'Hamelin

A travers les âges, les rats ont constitué des grands fléaux du genre humain. Ils détruisent chaque année des millions de dollars de vivres et de biens. Ils disséminent aussi des maladies. On croit aujourd'hui que ce sont des rats qui ont fait éclater la Grande Peste de Londres en 1665, car les rats transportent les germes de la peste bubonique. Les rats se multiplient rapidement et sont difficiles à exterminer, car ils se débarrassent des aliments empoisonnés et éventent facilement les pièges. Mais, au cours des dernières années, on a perfectionné un produit chimique qui aide à réduire le nombre incroyable de rats que l'on trouve dans les villes et dans les fermes. Ce produit, c'est le warfarin, que l'on peut se procurer sous divers noms de commerce et qui, jusqu'ici, a démontré son efficacité. Pour tous renseignements sur le moyen d'exterminer les rats d'une manière sûre, on fera bien de consulter, dans les régions rurales, l'agronome local, et, en ville, le Service de santé municipal.

Nouvelles tendances de la mode en fourrure dans les créations Revillon

Du choix des plus belles peaux à la coupe de haute couture.

Que ce soit le vison luxueux le plus souvent employé pour illustrer une création Revillon, de Paris, ou du rat musqué — qui devient entre les mains de Revillon une fourrure de classe — on utilise toujours les plus belles et les meilleures peaux. Le plus grand soin est apporté à l'assortissement des pelletteries, tant pour la couleur que pour la qualité, comme on peut le voir cette semaine à Montréal même. Les fourrures dont on s'est servi pour cette première collection de Revillon sont: le vison, dans ses plus belles couleurs naturelles et de mutation, tel que saphir, Cealéan et Lutetia; le Seal d'Alaska; le castor canadien et le rare Chinchilla "Empress", des peaux descendues de rat musqué teintes vison; de l'astrakan gris naturel, brun ou teint noir.

NOUVELLES TENDANCES: Fourrure sur fourrure

Magnifiques fourrures contrastantes en faisant ressortir la beauté de chacune par exemple, un petit col en vison ornant une jaquette d'astrakan gris; des revers en vison "Cerulean", sur un manteau en seal d'Alaska noir.

Modèles haute couture

Modèles nouveaux, tant par la fourrure que par la silhouette et le détail. On déçoit, chez Revillon, au "toujours vu", au "toujours fait", exemple les jupes fendues des manteaux de ligne droite, la nouvelle coupe des épaules et l'attention que l'on apporte à l'exécution d'un simple manteau dit "Chesterfield" dans une fourrure somptueuse. On se sert de boutons et ceintures tout comme dans des manteaux en tissu; les cols sont faits de façon à pouvoir varier l'encolure; les jaquettes sont plus courtes et leur longueur varie et elles offrent souvent l'aspect, par la souplesse de leur ligne, de véritables cardigans comme en font les cou-

turiers; une jaquette courte, par contre, peut avoir un large colape, ou peut être blousante au dos.

Les doublures indiquent aussi de nouvelles tendances

Aussi élégantes que les magnifiques fourrures qu'elles accompagnent — taffetas irisés importés et riches soies aux teintes plus douces et inusitées. Par exemple, un taffetas abricot sert de doublure à un astrakan brun irisé; un taffetas irisé bleu Capri rehausse les magnifiques tons bleu saphir d'une étoile en vison. Un autre point intéressant à noter c'est la fourrure retournée parfois sur les panneaux avant et à l'ourlet de la doublure — marquant un contraste entre le luxe de la fourrure et la richesse de la soie. C'est donc dire qu'une création Revillon est aussi belle à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Les vedettes de la collection

Un manteau, pleine longueur en vison "Desert Gold" — une des plus rares et des plus belles teintes naturelles du vison; un "Sweater" en seal d'Alaska noir, d'une grande nouveauté avec son col roulé en tricot côtelé; une jaquette-cape exécutée en précieux Chinchilla "Empress".

Les créations Revillon sont exécutées par les plus grands fourreurs du Canada en accord avec les spécifications les plus strictes de la mode, de la qualité et de la main-d'oeuvre qu'exige le nom de Revillon.

Les créations Revillon, sont l'exclusivité d'Eaton du Canada — elles seront montrées au public de Montréal, toute cette semaine au déjeuner et à l'heure du thé, au restaurant du neuvième étage chez Eaton.

Souvenir du passé

Il y a encore des personnes vivantes, au Canada, qui ont connu l'horreur d'une épidémie de variole. A l'heure actuelle, en notre pays, un cas de variole paraîtrait

Appel aux infirmières diplômées

"Nous avons besoin d'infirmières diplômées pour donner les cours de soins au foyer", dit Mlle Elaine Corbett, directrice des services du Nursing à la section montrealaise de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

Les infirmières bénévoles chargées de ce programme de soins à domicile destiné aux femmes mariées ainsi qu'aux jeunes filles qui travaillent, à Montréal même et dans les environs, sont aidées personnellement par la directrice dans la préparation de leur cours, et sont conviées à des réunions où on leur enseigne les méthodes particulières d'enseignement. Un manuel d'instructions leur est également fourni.

Le cours enseigne par la théorie, la démonstration et la pratique, les techniques fondamentales des soins à donner aux malades et la prévention de la santé. Les personnes qui ont suivi ce cours savent quoi faire en cas de maladie dans la famille et peuvent être d'une aide précieuse en cas d'urgence.

De nombreuses ex-infirmières, aujourd'hui mariées, y compris celles venues d'autres parties du pays et installées à Montréal et dans la banlieue, disent que ce travail d'enseignement leur fournit l'occasion de se perfectionner en même temps qu'elles rendent un service signalé aux membres de leur localité.

Toute infirmière diplômée qui désire participer à ce service gratuit de la Croix-Rouge n'a qu'à téléphoner à Mlle Elaine Corbett à Plateau 3934.

Congrès d'infirmières à St-Hyacinthe

La ville de St-Hyacinthe était tout récemment le siège du dixième congrès de l'Association des infirmières catholiques du Canada, tenu sous la présidence d'honneur de Son Excellence Monseigneur Arthur Douville, évêque de ce diocèse. Ces assises ont groupé environ cinq cents infirmières, religieuses ou laïques.

Au cours de la séance d'ouverture, M. Claude Ryan, secrétaire national du mouvement de l'Action catholique, a prononcé une causerie comme conférencier invité.

"Votre profession, a-t-il déclaré à l'Assemblée des infirmières, tient une place unique dans la société des membres de l'Eglise. Une liaison historique, la charité chrétienne envers les malades, vous unit à elle depuis des siècles. Par beaucoup d'aspects, en outre, votre profession a participé au progrès du monde moderne, le symbolisant du point de vue scientifique, réhabilitation de valeurs corporelles, et amélioration de la situation de la femme."

Lors des séances subséquentes, plusieurs rapports provenant de toutes les sections de la province furent présentés. Mme A. Benoit Lapointe, présidente nationale de l'Association, absente du congrès pour des raisons de santé, fut réélue à son poste pour un second mandat.

Le congrès de l'Association des infirmières catholiques du Canada aura lieu à Québec l'an prochain.

"Lisez et faites lire Le Devoir"

Dans l'oeil de l'ouragan

SÉLECTION d'octobre vous raconte l'aventure terrifiante d'un cargo entraîné au cœur même d'un ouragan, et les efforts surhumains de son équipage pour lutter contre les éléments déchaînés.

Solitude du ciel

Condensé en 29 pages d'un livre passionnant: l'homme "le plus rapide du monde" vous raconte les vols effectués pour la première fois dans l'inconnu, où la moindre erreur entraîne la mort.

Une souffrance évitable: la tension prémenstruelle

SÉLECTION d'octobre vous expose les recherches entreprises par la médecine pour combattre la tension prémenstruelle — la plus répandue des névroses féminines.

Achetez SÉLECTION d'octobre aujourd'hui: plus de 30 articles d'intérêt durable tirés des meilleures publications.

Histoire de l'Eglise
La Société canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique tiendra son 22e congrès annuel au Château d'Ottawa. Toutes les séances d'études de la section française se dérouleront sous la présidence de M. Antoine Roy, D. ès L., de Québec, président du conseil exécutif de cette section. Le public est cordialement invité à toutes les séances d'études.

en manches dans les journaux. Il n'y a pas si longtemps cependant que la variole était fréquente. C'était avant que le vaccin ne fût devenu obligatoire. Mais l'efficacité reconnue du vaccin a effrayé notre pays des terreurs de la "piole". Nous avons encore, de nos jours, deux fumeurs d'enfants: la diphtérie et la coqueluche. Comme nous savons que l'immunisation protège véritablement les enfants, il peut arriver que ces maladies deviennent aussi rares que la variole.

**HOPITAL
MICHAUD**
•
DRUMMONDVILLE

Nous assurons un service **PLUS RAPIDE** avec le **SUPER Continental** moderne, tiré par diesels

Dessert: OTTAWA, WINNIPEG, SASKATOON, EDMONTON, VANCOUVER

Départ de Montréal à 4h. p.m.

Voyagez agréablement et économiquement avec le Canadien National. Arrêts à des heures commodas dans les grandes villes. Tout le confort et la rapidité désirés vous sont offerts sans augmentation de prix.

Bureau des billets — Bureau des voyages, 384 ouest, rue St-Jacques — Tél.: MA 4731. — Pour renseignements sur l'horaire et le tarif des trains: MA 3631.

CANADIEN NATIONAL

Radio et télévision

par Michel PIERRE

Conférence de presse

Plutôt qu'une conférence, c'est une causerie que Monsieur Pierre Descaves a donnée à CBFT, lundi soir. Sa présence répondait à un besoin de tous ceux qui s'intéressent à la culture, à la philosophie — cette tradition et ce renouveau — cette perfection qui exaspèrent certains chez Racine même — cette autorité, cette assurance, cette plénitude — tout cela, l'administrateur de la Comédie-Française nous l'a livré dans sa causerie. Qu'il y ait d'autres formes de théâtre, d'autres comédiens, d'autres renouveau et peut-être même d'autres traditions, c'est incontestable. Et c'est là que Monsieur Descaves a été utile pour remettre dans l'esprit du public les différences de valeurs dont la confusion est un signe de barbarie. La Comédie-Française ne se compare pas à d'autres, elle ne nie rien chez autrui — et concurrence si peu! Elle est une certaine valeur, une tradition, une présence et une nécessité. Dire de la Comédie-Française qu'on la préfère à telle troupe moins parfaite ou qu'on lui préfère au contraire une troupe plus dynamique ou

plus simple ou plus dépouillée, c'est mettre en comparaison le Château de Versailles et le Hameau, l'argenterie et la céramique, voire la sauce financière et le bouef à la mode.

Pays et merveilles

André Laurendeau reçoit ce soir — sur kine — Monsieur Gary, ancien gouverneur en Indochine française.

Monsieur Gary a connu l'occupation japonaise en Indochine et le visage des soldats japonais doit différer quelque peu de celui de ces mêmes Japonais revenus à la vie civile. C'est pourquoi ce premier visage que Monsieur Gary nous révèle. Nous n'aurions malheureusement pas de points de comparaison avec la réalité actuelle du Japon et il serait intéressant d'avoir comme invité prochainement une personne revenant du Japon. Si cela ne se présente pas, nous risquons de rester sur l'impression que les Japonais sont des monstres, des assassins pervers, c'est ainsi que Monsieur Gary les a connus. La faute n'en est pas à Monsieur Gary, ni au réalisateur J.-P. Sénécal (dont c'est la dernière émission de Pays et Merveilles, L.-P. Beaudoin le remplace), la faute en est aux Japonais eux-mêmes.

Cotés morales des Films

"LES FILMS DE LA SEMAINE"

Cotés morales des films, émis par la Fédération des Centres diocésains du Québec sur les spectacles à l'affiche pour cette semaine.

(Semaine du 8 octobre 1955)
SAINT-DENIS: Napoléon. Adultes. (Soirée de Gala, jeudi 13 octobre)
ALOUETTE: Prisonnière de la Tour de Feu. (Prisonnière de la Tour de Feu) Adultes.
CHAMPLAIN - CREMAZIE: Creve-cœur Adultes.
SCARAMOUCHE (M.G.M.) Adultes.
LOEWS: Mister Roberts (W.B.) Adultes avec réserves.
PALACE: The Left Hand of God (20th) Adultes.
CAPITOL: You're never too young (Para) Adultes.
KENT - STRAND - SNOWDON: Outremont: The Private War of Major Benson Tous.
ORPHEUM: The Gun that Won the West (col) Tous.
Missing Daughter Adultes.

Dès DEMAIN de 1 h. P.M. à 10.30 h. P.M.
au PALAIS DU COMMERCE de MONTREAL

Toute la famille s'y plaira
À LA
FOIRE
de l'
Alimentation

PLUS DE 200 KIOSQUES dans lesquels sont étalés des milliers de produits alimentaires et autres produits intéressants grands et petits.

PLUS DE 50 PRIX DE VALEUR distribués tous les après-midi et soirs.

ENTREE GENERALE: 25c

C'EST UNE EXPOSITION PRÉPARÉE PAR VOTRE ÉPICIER PROGRESSIF, L'AMI DE LA MENAGÈRE sous les auspices de la Section des Vives de l'Association des Marchands Détaillants du Canada.

"Les plus grands succès" dans le domaine de la musique populaire américaine

CJMS

"LES SUCCES DE L'HEURE" avec ALBERT BRIE de 9.00 à 10.00 a.m.

Six fois la semaine: du lundi au samedi

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

Musique sur nos ondes

A CBF

3.33—Chefs-d'œuvre de la musique Concerto pour violoncelle en mi mineur (Vivaldi). — Concerto pour violoncelle en si bémol (Boccherini): Pierre Fournier et l'Orch. de Chambre de Stuttgart, dir. Karl Münchinger. — Symphonie No 67 en fa majeur (Haydn): Orch. de Vienne, dir. Paul Kricheldorf.

A CHLP

11.30—La Fin du Jour "Nuits dans les jardins d'Espagne" (de Falla): Orch. de Chambre de Madrid, dir. Asafufo Argente; Gonzalo Soriano, pianiste.

Sélection de programmes

10.00—Fémina Odile Panet-Raymond: "Impressions de voyage en Scandinavie".

Au Her Majesty's

Danses espagnoles avec Antonio

Le célèbre danseur espagnol Antonio, accompagné d'une troupe de d'une trentaine de danseurs, donnera une série de cinq représentations au théâtre Her Majesty's, le mois prochain.

C'est Canadian Concerts and Artists qui fait venir ce spectacle, actuellement à New-York où il obtient un grand succès. Les dates des représentations sont du 8 au 11 novembre.

A Pro Musica

Trois œuvres de Mozart et une œuvre de Bach formeront le programme du premier concert de la huitième saison de la Société Pro Musica, qui aura lieu dimanche, le 16 octobre prochain, à 8 heures de l'après-midi, au Ritz-Carlton. Ce concert marquera le retour parmi nous du Mozart Chamber Orchestra de New-York maintenant connu sous le nom de American Chamber Orchestra. Au pupitre, on retrouvera le distingué musicien viennois Robert Scholz et le soliste sera le baryton français Martial Singher.

Les trois œuvres de Mozart sont la Symphonie No 13, en fa majeur, K. 112, le Concerto No 4, en ré, pour violon et orchestre, K. 218, avec Helen Walwasser comme soliste et le Divertimento No 11, en ré majeur, K. 281. M. Singher chantera la Cantate No 56, "Ich will den Kreuzstab", de Jean-Sébastien Bach.

Ce premier concert de la saison de la Société Pro Musica sera la manifestation initiale, dans notre ville, pour commémorer le deuxième centenaire de la naissance de Mozart. A chacune de ses concerts subséquents, la Société espère faire entendre au moins une œuvre de Mozart.

L'ensemble que dirige M. Scholz, The American Chamber Orchestra, est classé comme l'un des meilleurs orchestres de chambre aux États-Unis. Il est constitué de jeunes musiciens formés en Amérique et la perfection de son jeu le classe déjà au rang des meilleurs ensembles européens.

Cette saison, l'orchestre donnera une série de plusieurs concerts, au Town Hall de New York, avec le concours d'éménents solistes.

Cours de théologie

Vendredi 14 octobre à 8 h., à l'auditorium du demi-pensionnat du Sacré-Cœur, 3655 avenue Atwater, le Père Louis-Marie Régis O.P., doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, reprendra son cours de Théologie qui a pour thème: "La conquête de la liberté".

L'enseignement de la présente année portera sur les trois grands sacrements de confirmation, d'eucharistie et de pénitence. Ce cours s'adressera à tous les laïcs soucieux d'approfondir les vérités essentielles de leur christianisme et de vivre suivant une authentique morale d'amour.

Les cours seront donnés tous les vendredis soir, à 8 h., à compter du 14 octobre pour se poursuivre jusqu'au 16 décembre. Pour tous renseignements s'adresser à Mlle Bella Karch HA 3445 ou à M. Jacques Parent RE 38144.

La Vie musicale

par Jean Vallerand

Développements de la musique électronique

Je ne sais pas si les termes: musique concrète, musique électronique, musique synthétique, évoquent pour les mélomanes canadiens et même pour la quasi-totalité des musiciens canadiens une idée très précise. Toute l'affaire a commencé avec l'avènement du magnétophone. Le magnétophone est un appareil électronique qui permet une souplesse d'enregistrement que ne connaît jamais le disque; avec le magnétophone deviennent possibles quantité d'expériences impensables avec le disque. Je cite ici un seul exemple.

Quand j'étais au collège j'avais un ami, amateur de musique, à qui venait parfois les idées les plus saugrenues. C'est ainsi qu'il avait imaginé de transformer un phonographe de façon à pouvoir jouer les disques en commençant par la fin. Nous avons de cette façon écouté toutes les symphonies de Beethoven, celles de Brahms et un nombre incalculable d'œuvres du répertoire. Nous étions, sans le savoir, les ancêtres (ceci se passait il y a près de vingt-cinq ans) d'un des trois principaux de la musique concrète.

Ce procédé d'exécution "à reculons", très compliqué avec un disque devient d'une facilité enfantine avec un ruban magnétique: il suffit de débobiner le ruban et de le "rebobiner" à l'envers. Si le magnétophone n'avait permis que ce truc, il n'aurait jamais éveillé la curiosité des compositeurs d'avant-garde; mais le magnétophone permet beaucoup plus. Sur les appareils perfectionnés, la vitesse d'enregistrement est variable; on peut donc enregistrer une musique ou un bruit, disons à sept pouces et demi par seconde et en faire le "play back" à quinze pouces par seconde. On constate immédiatement qu'avec une machine qui dispose de trois vitesses d'enregistrement: sept, quinze et trente pouces, les possibilités sont nombreuses. La tentation d'enregistrer des bruits et des sons et de les combiner ensuite par "mixing" en les passant au crible de ces deux techniques fondamentales: renversement et changements de vitesse, était trop forte pour que certains musiciens assoiffés d'expériences y résistent.

Parmi ces musiciens celui qui a été à même d'accumuler le plus d'expériences et même de composer des œuvres avec cette nouvelle technique c'est encore Pierre Schaeffer à qui la Radiodiffusion française dispense depuis plusieurs années "un studio d'essai". Mais ce nouveau vocabulaire passionné également des musiciens allemands et à l'heure présente l'un des plus qualifiés défenseurs de cette "musique synthétique" (selon les goûts) est Karlheinz Stockhausen de Cologne.

Les expériences de musique concrète rappellent en quelque sorte les expériences que Norman MacLaren, de l'Office National du Film, a faites dans le domaine du cinéma. Elles ne sont certes pas appelées à remplacer la musique "ordinaire", pas plus que la pellicule dessinée en direct de MacLaren ne supprimera le cinéma normal.

Mon but ici n'est pas de défendre la position des musiciens concrets mais de fournir au lecteur quelques informations sur une question dont on commence à parler à Montréal et que seuls ici connaissent trois ou quatre musiciens.

Schaeffer ne s'est pas contenté de fabriquer des œuvres avec des sons musicaux "travaillés" mais aussi avec des bruits et avec des voix humaines. A Cologne, Stockhausen travaille à partir d'instruments sonores qui lui sont fournis non pas par des instruments, mais par des machines.

Sur grand écran
ST-DENIS JEUDI
GRANDE PREMIERE EN AMERIQUE DU NORD
JEUDI, 13 OCTOBRE A 8 H. 30 P.M.

un film monumental

NAPOLEON

avec par ordre alphabétique: FRANÇOISE ARNOULT, JEAN-PIERRE AUMONT, PIERRE BRASSEUR, JEAN CHEVRIER, DANIEL DARRIEUX, JEAN GARNIER, DANIEL GELIN, SACHA GUITRY, ROBERT LAMOUROUX, MADELEINE LEBEAU

JEAN MARAIS, LANA MARCONI, LUIS MARIANO, YVES MONTAND, MICHELE MORGAN, P. A. T. A. C. H. O. U. RAYMOND PELLEGRIN, MICHELINE PRESLE, SERGE REGGIANI, SIMONE RENANT, DANY ROBIN, HENRI VIDAL

BILLETTS MAINTENANT EN VENTE \$2.

La gazette artistique

CINEMAS

CINEMA DE PARIS: Les évadés, 12.00, 3.05, 6.15, 9.25.
BIJOU: Les évadés, 1.20, 4.48, 8.14.
SAINT-DENIS: de mardi à jeudi: La Grande Renonciation, 11.50, 3.20, 6.30, 10.00.
Le Père Serge, 1.26, 4.57, 8.26.
LOEWS: Mister Roberts, 10.00, 12.15, 2.35, 4.50, 7.10, 9.30.
CAPITOL: You're never too young, 10.15, 12.35, 2.50, 5.10, 7.30, 9.45.
PRINCESS: Prize of Gold, 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
PALACE: The Left Hand of God, 10.20, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.
ORPHEUM: The Gun that Won the West, 10.20, 12.30, 3.05, 5.25, 7.45, 10.05.
Missing Daughters, 11.35, 1.55, 4.15, 6.40, 9.00.
ALOUETTE: La prisonnière de la tour de feu, 11.55, 3.15, 6.35, 9.55.
MONTREAL NATIONAL: Le même Poisson d'avril, 10.05, 1.25, 4.45, 8.05.
Avenue: Above us the Waves, 1.00, 3.05, 5.15, 7.25, 9.35.

THEATRES

HER MAJESTY'S: Semaine d'opéra: mercredi: "Cavalleria Rusticana" et "Pagliacci", jeudi: "Carmen", ANJOU: "Nuit des hommes" de J.B. Luc et "Théodore cherche des alibis" de Courteline, à partir du 10 oct.
THEATRE-CLUB: "Le Barrage" de Marcel Dubé, à partir du 19 oct.
MONTREAL NATIONAL: Le même Marcel Marceau (à partir du 20 oct.)

EXPOSITIONS

AU MUSEE DES BEAUX-ARTS: Sculptures et dessins de Henry Moore.
Galerie XII: peintures de Shabot et de Hughes.
Bibliothèque: collection du musée de la Comédie-Française.
GALERIE AGNES LEFORT: peintures d'André Jasmin.
GALERIE DOMINION: peintures de GALLERIE L'ACTUELLE: Récentes huiles de Noël Lajoie, John Lyman, et d'autres.
GALERIE "ART ET FOYER": (4225 Melrose): quinze peintures de Montréal.
A L'ECOLEURIE: Peintures récentes de A. A. Olsen.
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE GRANBY: peintures de Fernand Lévy.
SALONS DE LA MAISON L. RAWLINSON: Peintures de France et du Canada, de Michel Rostand.

MERCREDI, 12 OCT.

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBFT OTTAWA — Canal 9
3.00—Musique
5.30—L'île aux trésors
Texte de Bernard Letremble.
7.00—Ce soir à CBFT
Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
7.15—Télé-Journal
7.30—Pour elle
Programme de France consacré à la mode et à la cuisine.
CBFT—Le monsieur aux chapeaux
7.45—Encyclopédie sportive
CBFT—Film
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La Famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—Long métrage
"La Tragédie impériale".
7.15—Télé-Journal
7.30—Pour elle
Programme de France consacré à la mode et à la cuisine.

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBMT OTTAWA — Canal 4
3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.30—Take a Look
4.45—Folk Songs
5.00—Super Circus
5.30—Howdy Doodie
6.00—Guy Lombardo

MARIE-CLAIRE

vous présente les collections des grands couturiers de Paris pour l'automne et l'hiver 1955-56

Le dernier numéro de septembre de "Marie-Claire" vient de paraître, au Canada, sur 160 pages illustrées et en couleurs. On trouve dans ce numéro spécial, en plus des grandes collections, de nombreux articles et reportages passionnants qui sauront séduire toutes les femmes canadiennes soucieuses de leur élégance. Toutes seront aussi ravies de la distraction que leur apporte MARIE-CLAIRE — en vente aux kiosques de journaux habituels.

Service à la Française

Votre dîner préparé à votre table...

Pour l'agrément d'un bon repas

DINER et MUSIQUE DE DANSE AVEC LE QUATUOR PAUL NOTAR

Le Normand

Sheraton-Mt. Royal Hotel

Au Musée des Beaux Arts

Mercredi soir, à huit heures, le comité féminin du Musée des Beaux Arts présentera deux films français: "Rodin" et "Cathédrales au Rythme des Saisons". Ce dernier film, tout récent, comporte des prises de vues splendides d'une cinquantaine d'églises de France. Le public est cordialement invité à ces représentations du mercredi soir. L'entrée est gratuite.

Récital de Mlle Geddes

Jeudi soir, le 20 octobre 1955, à 8.30 p.m., le jeune et talentueux soprano canadien, Gwendolyn Geddes, donnera un récital dans la salle de bal de l'hôtel Ritz Carlton. M. John Newmark, pianiste de réputation, sera l'accompagnateur.

Mlle Geddes fit ses débuts au Town Hall de New-York où elle obtint un très grand succès. Depuis son retour au Canada, Mlle Geddes s'est fait entendre à plusieurs reprises sur le réseau Trans-Canada de Radio-Canada dans la série "Les Artistes de Renom", et dans un récital conjoint, à la radio et à la télévision, avec le jeune contralto Maureen Forrester. Son récital, le printemps dernier, au Y.W.C.A., fut accueilli avec enthousiasme.

Pour son récital du 20 octobre, Mlle Geddes se fera d'abord entendre dans un groupe de chansons de Purcell, suivies de l'Exultation Jubilante de Mozart, quatre chœurs de Schubert et quatre de Mahler. Du répertoire moderne, elle interprétera les Ariettes Oubliées, de Debussy, et une suite de chansons du folklore américain dans un arrangement spécial d'Aaron Copland.

Les billets pour ce concert sont en vente à l'International Music Store, 1334 Ste-Catherine ouest.

Tea and Sympathy

C'est mardi le 25 octobre que commenceront au Her Majesty's les représentations du drame psychologique de Robert Anderson, samedi: à 7 h. et à 9 h. 40.



ADRIANA ZAZZERA, contralto, qui fut la Maddalena de "Rigoletto", que l'Empire State Grand Opera de New-York présentait hier soir, tiendra aussi le rôle titre de "Carmen". Outre ces deux opéras, on pourra entendre au Her Majesty's, au cours de la semaine, "Cavalleria Rusticana" présenté en même temps que "Pagliacci", "La Bohème", et enfin "Le Barbier de Séville".

"La volupté de l'honneur"

Luigi Pirandello, le poète de la conscience, le dramaturge de l'inspection... Ces qualificatifs que l'on se plaît à attribuer à l'homme et à l'œuvre se trouvent justifiés, entre autres pièces, par "La Volupté de l'honneur" qui sera à l'affiche de l'émission "Sur toutes les scènes du monde" aujourd'hui 12 octobre, à 8 h. 30 du soir, au réseau français de Radio-Canada.

La Scala
Papineau-Bessubien VI 2921
SUR ECRAN GEANT
NINON SEVILLA
"DISPARUE A RIO"
Avec Maria Félix
"AMOUR DEFENDU"

LOEWS
A L'AFFICHE
CINEMASCOPE
Mister Roberts
JAMES CAGNEY, WILLIAM POWELL, JACK LEMMON
"AIR CONDITIONED"

Prisonnière de la Tour de Feu
ROSSANO BRAZZI, MILLY VITALE, ELSA CECANI
"BARRAGE CONTRE L'AMOUR"
"COMME UN FORTIN"
"ECRAN GEANT" ALOUETTE "A L'AFFICHE"

CAPITOL
A L'AFFICHE
DEAN JAGGER, JERRY LERKS
YOU'RE NEVER TOO YOUNG
"COTE DE TECHNICOLOR"

PALACE
A L'AFFICHE
BOGART, TIERNEY
THE LEFT HAND OF GOD
CINEMASCOPE

ORPHEUM
A L'AFFICHE
THE GUN THAT WON THE WEST
BENNY MORGAN, "TECHNICOLOR"
MISSING DAUGHTERS

PRINCESS
A L'AFFICHE
RICHARD WIDMARK
A PRIZE OF GOLD
MAI ZETTERLING, NICKY PATRICK, GEORGE COLE, DONALD CRISP

ST-DENIS à l'affiche

LA GRANDE RENONCIATION
LÉA PADOUANI

Le Père Serge
JACQUES GUMESNIL, RENÉE BORG

CINEMA DE PARIS - BIJOU
★ Vous vivrez leurs angoisses et leurs dangers... ★

La présence de
★ PIERRE FRESNAY
La fantaisie de
★ FRANÇOIS PÉRIER
Le témoignage de
★ MICHEL ANDRÉ

LES ÉVADES
Grand Prix du Cinéma Français 1955

16 les dommages résultant de l'incendie, des
 17 propriétés, des meubles, des effets, des
 18 à être payés par la cité de Montréal pour
 19 pour l'acquisition dudit immeuble
 20 le 17^e jour où la Régie devra
 21 faire son rapport.
 22 L'immeuble à acquiescer pour l'ouverture
 23 de la rielle située entre les rues
 24 Berri et Lajeunesse, au sud de la
 25 rue Sauriol, est le suivant:
 26 L'immeuble ou partie d'immeuble
 27 ci-après décrit du cadastre officiel
 28 de la paroisse du Saulx-au-Rocoulet,
 29 qui se montre au plan I-54 Ahunale
 30 déposé au bureau du directeur des
 31 travaux publics et indiqués par le
 32 numéro apparaissant en regard dudit
 33 immeuble.
 34 1. — Une partie du lot 240-47, avec
 35 bâtisse dessus érigée, de figure trian-
 36 gulaire, bornée au nord par une autre
 37 partie dudit lot 240-47, au sud-est
 38 par le lot 240-46 (ruelle) au sud-est
 39 par le lot 240-36 (ruelle); me-
 40 surant vingt-neuf pieds et quarante-
 41 deux centièmes de pied (29,42') dans
 42 sa ligne nord, quinze pieds et cinq
 43 dixièmes de pied (15,52') dans sa ligne
 44 sud-est, vingt-cinq pieds (25') dans
 45 sa ligne sud-ouest; contenant en
 46 superficie cent quatre-vingt-trois
 47 pieds carrés et huit dixièmes de pied
 48 carré (193,8'), mesures anglaises; le
 49 tout est qui montre sur le susdit
 50 plan.
 51 Choquette & Berthiaume,
 52 Procureurs de la cité
 53 de Montréal.
 54 Hôtel de Ville,
 55 Montréal, le 12 octobre 1953.



Canada Dactylographe Inc.
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél.: BE. 3491 R.-T. Armand

16 Maladies, gonito-urinales, pro-
 17 pries, rhiniques. Désordres, com-
 18 plex, nerveux, impotences, com-
 19 plex, d'infirmité, anxiété, dépres-
 20 sion, alcoolisme, ulcères,
 21 spasmes, circonscription, rhuma-
 22 tisme, obésité.
 23 151 avenue, Sherbrooke - H.A. 0.

ASSURANCES



Compagnie d'Assurance sur la Vie

de Québec

MONTREAL

Horizons sportifs

(par BERT SOULIERE)

La direction du stade Molson devrait prendre des moyens radicaux pour empêcher les spectateurs de sauter sur le terrain lors des joutes de football des Alouettes. Lundi dernier, alors que les hommes de Doug (Peahead) Walker ont facilement écrasé les malheureux Rough Riders d'Ottawa au compte de 43 à 6, une couple de centaines de personnes, y compris plusieurs jeunes enfants — qui ont apparemment réussi à pénétrer gratuitement dans le stade — se sont massés derrière les buts du Ottawa pour tenter d'attraper un ballon boté par l'artiste du converti, Korchack. Un accident fâcheux aurait pu survenir. La police, en dépit de ses avertissements, a eu toutes les difficultés à essayer de contrôler cette masse de spectateurs en quête du ballon pour le conserver comme souvenir. Il a fallu l'intervention des joueurs des Alouettes pour convaincre ces amateurs de football que leurs places étaient dans les estrades et non sur le terrain.

A un certain moment, l'annonceur a averti les spectateurs que les officiels avaient entièrement le droit d'accorder la victoire au club Ottawa s'ils ne quittaient pas le terrain. Il semble que l'on pourrait trouver un moyen pour éviter des scènes du genre, qui, non seulement retardent le jeu, mais qui peuvent occasionner de déplorables accidents. On pourrait construire une clôture quelconque ou encore y installer des câbles pour empêcher que les spectateurs n'envahissent le terrain. Quoi qu'il en soit, les autorités du stade de l'université McGill se doivent, sans plus tarder, de découvrir une méthode pour que l'incident de lundi dernier ne se répète plus. C'est un fait que les Red Wings de Detroit n'ont pas encore connu la victoire en trois parties cette saison dans la Ligue de hockey nationale. Mais il n'y a pas lieu de s'alarmer au sujet de cette équipe, qui a remporté le championnat dans le circuit Clarence Campbell à chacune des sept dernières saisons.

Sans doute que le gardien de buts Glen Hall n'est pas du calibre de son prédécesseur dans la forteresse des détenteurs de la coupe Stanley, le brillant Terry Sawchuk. Il semble, dit-on, que Hall a assez de difficulté à bloquer les lancers hauts. C'est d'ailleurs la faiblesse générale des gardiens de buts. Il ne faudrait pas toutefois jeter entièrement le blâme sur Glen Hall en ce qui concerne ces trois premiers déboires des porteurs de la coupe Stanley. Jim Skinner. Il faut prendre en considération le fait que les Red Wings se sont départis des services de huit de leurs joueurs de la saison dernière. Ces joueurs ont été remplacés par des jeunes qui ne se sont pas encore adaptés au style des réguliers du club mais qui ne devraient pas tarder à le faire. Ce qui explique probablement pourquoi les champions de la Ligue Nationale ont encaissé trois revers en autant de parties disputées jusqu'ici. Bien que Sawchuk ne soit plus avec le Detroit, cette équipe demeure encore puissante. Sa défense est encore solide, tandis qu'à l'offensive il ne semble pas y avoir tellement de lacunes à combler. Les Gordie Howe, Ted Lindsay, Earl Reibel, Alex Delvecchio, Réal Chevrefils, Bill Dineen et Ed Sandford sont tous des joueurs ayant fait leurs preuves dans le passé. Leur réputation comme joueurs de hockey n'est plus à faire. Graduellement, ils retrouveront leur aplomb et donneront plus d'un

mal de tête aux cèrèbres ennemis. Les Rangers de New-York ont remporté la victoire dans leurs deux premières parties. C'est de bon augure pour le club géré par Phil Watson. Mais, dans chacune de ses deux parties, le jeune gardien de buts Lorne Worsley a dû abattre une besogne phénoménale entre les poteaux pour empêcher ses adversaires de le prendre le moins souvent possible en défaut. Worsley est un excellent cèrèbre, mais c'est à se demander s'il pourra continuellement tenir le coup comme il l'a fait dans les deux premières parties. Nous en doutons.

Néanmoins, les New-Yorkais alignent plusieurs jeunes joueurs et si ces jeunes se font le moins souvent valoir, ils causent plusieurs surprises. Ce qui nous porte à croire que les Rangers de Phil Watson pourront difficilement se qualifier dans les séries éliminatoires pour la coupe Stanley, c'est que leur défense n'est pas très formidable, à plus d'un mal de tête à guérir s'il n'est pas adéquatement protégé à la ligne bleue. Un club peut être puissant à l'attaque mais si sa défense laisse à désirer, le gérant doit alors résoudre plus d'un épineux problème. Ce sera, croyons-nous, le "bobo" chez les Black Hawks de Chicago cette saison. Evidemment, le club de la Ville

(Suite à la page 11)

Le Royal a raison du T.-R. 2 à 1

Buts de Corriveau et Gravelle — McNeil se distingue

par Gerry GOSSELIN

Après une première période monotone, les Lions de Trois-Rivières se sont ranimés pour offrir une plus forte opposition et sans deux buts chanceux, le Royal n'aurait probablement pas remporté une victoire de 2-1 sur le nouveau club de la Ligue du Québec. Incidemment, le but des perdants, réussi dans les dernières secondes de la partie, était le premier réussi par ce club en trois parties cette saison.

Les Lions ne sont évidemment pas en forme et ils paraissent faibles à la défense. Seul le joueur-instructeur Jean-Paul Lamirande offre quelque expérience sérieuse et il a aidé son club en restant sur la glace pendant plus de 50 minutes. Si le jeu a été un peu rude au début de la partie, il a donné lieu à de belles sorties au cours du deuxième engagement et seule l'anxiété des visiteurs les a empêchés de compter plus souvent.

La vedette de la partie reste sans contredit Phil Hughes, qui a vu 38 rondelles dirigées contre lui alors que Gerry McNeil a effectué 20 arrêts. La chance a aussi souri au club local quand le premier point, attribué à André Corriveau, avait en réalité été poussé dans ses propres filets par Bernie Lemonde, joueur de défense des Lions.

Phil Hughes était dans les buts des visiteurs mais c'est Gerry McNeil qui effectua les deux premiers arrêts de la partie après une couple d'attaques échouées des Lions. Mais les joueurs de Jean-Paul Lamirande se méritèrent deux punitions consécutives et la chance sourit au club local.

Un but pour Corriveau

Après des passes de Lulu Denis à Skippy Burchell, André Corriveau accepta la rondelle

dans la zone du Trois-Rivières. Il lança en direction de Phil Hughes. Un joueur de défense, Lemonde, en tentant de repousser la rondelle, la logea dans un coin désert des filets. C'était le 4ème but de Corriveau. Les arbitres accordèrent des assistances à Denis et Burchell.

Les joueurs du président Maurice Fortin ne paraissent pas en grande forme. Ils semblaient se contenter de porter la rondelle en territoire ennemi. Se fiant ensuite sur la chance pour compter leurs passes manquaient totalement de précision dans la zone du Royal. Il en résulta une série de va-et-vient qui ne put aboutir à rien, de part et d'autre.

La vedette de ce premier engagement fut sans contredit Phil Hughes qui vola au moins deux buts presque assurés sur des lancers de Lulu Denis.

Walter Clune s'est fait punir au début du deuxième engagement et les Lions ont déclenché leur première offensive sérieuse. Le joueur de défense du Royal vint à peine de revenir sur la glace qu'il fut de nouveau banni pour avoir fait trébucher un adversaire. Gerry McNeil, conséquemment fut plus occupé qu'à la première période alors que Phil Hughes fit face à 16 lancers contre cinq pour le gardien de buts du Royal.

Inspirés par cet avantage dans le jeu, les visiteurs donnèrent du fil à retordre au Royal et à Gerry McNeil, pendant plusieurs minutes. A tel point que Phil Hughes n'eut pas un seul arrêt à effectuer en plus de neuf minutes. C'est André Corriveau qui eut la première chance de son club dans cette période, mais avec le gardien de buts à sa merci, le joueur du Royal lança à côté des filets.

Le jeu se déplace

Puis, pendant une punition à Maurice Benoit, ce fut au tour des Lions d'essayer une redoutable offensive du Royal. Faibles à la défensive, puis quinze secondes avant la fin de l'engagement, Léo Gravelle compta le deuxième but du Royal sur des passes de Cecil Hokestra et Guy Rousseau.

La grosse ligne formée de Corriveau-Burchell et Lulu Denis se mit résolument à l'œuvre dès le début du troisième engagement et sans le beau travail de Phil Hughes, les compteurs du Royal auraient augmenté le pointage.

L'attaque du club local continua avec la deuxième ligne formée de Thorneycroft, Gravelle et Denis, força le gardien de buts des Trois-Rivières à plusieurs arrêts de toute beauté.

Les visiteurs ont forcé le jeu vers la fin de la partie, mais manquant encore de cohésion

Ryff vs DeMarco

Baltimore (AP) — Le promoteur Benny Trotta a organisé un combat pour le 2 novembre au Colisée de Baltimore. Paddy DeMarco y rencontrera Frank Ryff, un autre boxeur poids-léger.

et de fini dans leurs passes, ils lançaient la plupart du temps à côté des filets de Gerry McNeil. Au cours d'une mêlée devant les buts dans les dernières secondes de jeu, Trois-Rivières a évité le blanchissage et compta son premier but de la saison, quand Hervé Lalonde a déjoué McNeil sur une passe de Roland Leclerc.

SOMMAIRE

Première période
1-Royal, Corriveau 3:07
(Burchell Denis)
Punitions: Benoit 2:05; Bougie 2:34; 15:44; Laplante 6:17; Powell 9:19; Ingram 15:01; Kwong 19:19.
2-Royal, Gravelle.
(Hokestra, G. Rousseau) 19:44
Punitions: Clune 0:57; 4:17; Benoit 10:35.
Troisième période
3-Trois-Rivières, Lalonde, 19:36
(Leclerc)
Punitions: Aucune.

HUGHES ARRETS
McNEIL 15-2-13-36
5-11-4-20

LES COMPTEURS

	R. A. Tot
CORRIVEAU, Royal	4 1 5
LULU DENIS, Royal	1 3 4
KACHUR, Shawinigan	2 1 3
PROVOST, Shawinigan	2 0 2
BURCHELL, Royal	1 1 2
TREMBLAY, As	1 1 2
BUCHANAN, As	1 1 2
DUBE, Shawinigan	0 2 2



GERRY McNEIL

(il limite les Lions à un seul but)

J. Helfand s'oppose à une enquête fédérale sur la boxe

NEW-YORK (AP) — Julius Helfand, président de la Commission athlétique de l'Etat de New-York, s'est déclaré opposé, hier, à une enquête fédérale, sur la boxe et a fait appel aux "commissions actives" du pays, leur demandant de coopérer et de travailler ensemble au lieu de tenter de se voler mutuellement des combats les plus importants.

Helfand, qui est président de la Commission athlétique de New-York depuis neuf mois, a présenté une sorte de rapport sur l'état de la boxe devant les membres de l'Association des rédacteurs de boxe.

"Lorsque je suis entré en fonctions," a déclaré Helfand, "j'ai déclaré que j'aurais fait œuvre bien si j'avais réussi à détruire la boxe, je suis encore du même avis, même encore plus ancré dans mes convictions. Tous nos efforts tendent à améliorer la boxe, à voir à ce que ce sport se pratique sur une base saine, partout dans l'Etat de New-York. Il ressort, en dernier lieu, qu'il relève des promoteurs et des gérants d'avoir de la boxe saine. Je ne suis qu'un simple administrateur."

Helfand, un démocrate, a profité de l'occasion pour nier le fondement des rumeurs à l'effet que l'ardeur apportée dans son enquête sur la boxe dans l'Etat de New-York et dans sa grande campagne d'épuration a considérablement refroidi.

En réponse aux critiques à l'effet que les "enquêtes ont fait grand tort à la boxe," Helfand a insisté sur le fait que son enquête a été une bonne chose parce qu'elle a alerté le public et a fait réaliser aux hauts personnages du

monde pugilistique que la Commission avait fermement l'intention de "garder la boxe sur une base saine et honnête."

Helfand s'est catégoriquement opposé à toute enquête fédérale et a ajouté qu'il est prêt à fournir les raisons de son attitude si jamais il est appelé à témoigner devant un groupe d'enquêteurs fédéraux.

Le président a déclaré que le gouvernement des Etats-Unis perdrait son temps à enquêter sur la boxe alors qu'il est évident que les commissions athlétiques de toute la nation, si elles veulent s'en donner la peine, sont absolument en mesure de contrôler ce sport.

Jim Brandt congédié

La direction des Alouettes de Montréal a annoncé, hier soir, qu'elle a accordé son congé à Jim Brandt mais a ajouté avoir embauché l'ancien demi-arrière des Steelers de Pittsburgh pour la saison prochaine.

La direction des Alouettes a révélé qu'elle a décidé de garder Jimmy Williams, un autre demi-arrière récemment importé des Etats-Unis, et J. C. Caroline, obtenu au repêchage.

Brandt retournera chez lui, à St-Thomas, Minnesota.

Caroline a été engagé après que les Argonauts de Toronto l'eurent retranché de leur alignement. Il n'a pas pris part à la joute de lundi après-midi, alors que les Alouettes ont écrasé les Rough Riders d'Ottawa par 43-6, mais il avait pris part à deux joutes précédentes. Williams, originaire de Los Angeles, a rejoint les Alouettes après avoir été congédié par les Giants de New-York, dans la Ligue Nationale des Etats-Unis. Il a très bien figuré dans la partie de lundi.

LES BLESSES

Chuck Hunsinger, encore au rancart à cause d'une blessure à un pied, se trouve actuellement sur la liste des joueurs inactifs. En vertu d'un nouveau règlement récemment adopté par la direction du Big Four, une équipe peut garder 10 importés actifs et un onzième sur la liste des inactifs.

Les Alouettes ont révélé que Pat Abbuzzi, victime d'une commotion lors de la joute contre les Rough Riders, est complètement remis et devrait pouvoir recommencer à pratiquer avec l'équipe. Joey Pal, qui dut se retirer de la joute à cause d'une blessure à une cheville, a été examiné à l'hôpital et les autorités ont révélé qu'il sera en mesure de prendre part à la prochaine joute des Alouettes, samedi prochain, contre les Argos.

Les compteurs

Abbuzzi, Alouettes	8 12 0 0 0 60
Pfeiffer, Toronto	8 8 0 0 10 50
Simpson, Ottawa	8 9 0 0 0 45
Patterson, Alouettes	8 7 0 0 0 35
Korchak, Alouettes	6 0 1 1 20 33
Logan, Hamilton	6 0 3 0 22 31
Pal, Alouettes	6 0 0 0 30
Tracy, Ottawa	8 1 4 0 13 30
McElroy, Hamilton	5 5 0 0 0 25
White, Toronto	3 3 0 0 0 23
Kusserow, Hamilton	8 4 0 0 0 20
Vaggoner, Hamilton	8 4 0 0 0 20
Coppeland, Toronto	8 4 0 0 0 20
McDonald, Hamilton	4 3 0 0 0 15
Pinhey, Ottawa	8 3 0 0 0 15
Bélec, Alouettes	8 3 0 0 0 15
Curtis, Toronto	8 3 0 0 0 15
Bewley, Alouettes	4 3 0 0 0 14
Richervey, Alouettes	8 2 0 0 0 12
Howell, Hamilton	8 2 0 0 0 10
Tharp, Toronto	4 2 0 0 0 10
Carrieux, Hamilton	7 2 0 0 0 10
Taylor, Ottawa	8 2 0 0 0 10
Oneschuck, Hamilton	8 2 0 0 0 10
Caroline, Alouettes	5 2 0 0 0 10
O'Quinn, Alouettes	8 2 0 0 0 10

DEMONSTRATEUR
MONARCH '55

Lucerne Coupé
• Equipé avec SERVO direction,
freins et sièges
• Deux tons
• Pneus blancs
• Radios - Mirrors
• Vitres teintées, etc.
FAUT VENDRE
GERRY CORRIVEAU
MA. 3913

Hockey

HIER
Ligue du Québec
Royal 2, Trois-Rivières 1.

CE SOIR
Ligue Nationale
Toronto à Boston.
Ligue du Québec
Québec à Chicoutimi.

Classement

	N.	G.	P.	N. P.	C.	Pts
Canadiens	3	3	0	0	9	2 6
New-York	2	2	0	0	10	3 4
Chicago	2	2	1	0	10	10 4
Toronto	3	1	2	0	5	7 2
Boston	2	0	2	0	2	7 0
Detroit	2	0	0	0	6	10 0

	N.	G.	P.	N. P.	C.	Pts
Shawinigan	2	2	0	0	6	0 4
Royal	2	2	0	0	6	3 4
Chicoutimi	0	0	0	0	0	0 0
Québec	1	0	1	0	2	4 0
Tr-Rivières	3	0	3	0	1	8 0

	N.	G.	P.	N. P.	C.	Pts
Providence	2	1	1	0	6	2
Pittsburgh	1	1	0	0	5	2 2
Springfield	2	1	1	0	7	7 2
Cleveland	2	1	0	0	9	8 0
Buffalo	2	1	1	0	5	7 2
Hershey	1	0	1	0	1	5 0

Les résultats à Blue Bonnets

Voici les résultats des courses nous
havas disputées hier soir à la piste
Blue Bonnets.

1ère COURSE — D. TROT \$100.	
Cleaver Grumbrook.	5.70 3.90 2.50
St. Denis.	7.50 3.60
Mr. York, Golden.	2.70
2ème COURSE — D. AMBLE \$100.	
Brooklyn Gal, Hughes.	10.70 5.60 4.10
Dusty Brook C., Dunlop.	4.90 3.60
Robin Lee, M. Picard.	9.60
3ème COURSE — D. AMBLE \$100.	
Prince Royal K.	9.50 4.40 4.20
Black Star, St. Denis.	4.00 3.40
Pat Lucy, Charlton.	5.20
4ème COURSE — D. TROT \$100.	
DM-Mighty Peg, Kyer.	5.80 7.00 7.50
DM-Dandy Vic.	3.80 4.80 4.00
5ème COURSE — D. AMBLE \$100.	
Quinnella: \$29.75.	
6ème COURSE — C. C. TROT \$500.	
True Lady, Larnette.	18.50 10.50 6.00
Darley's Prince, Hanns.	10.00 5.10
Lady C. Crutten, Carnahan.	6.00
7ème COURSE — B.B. AMBLE \$700.	
Carroll Hanover.	39.00 10.20 5.20
Hobkirk.	4.00 5.20
8ème COURSE — D. AMBLE \$150.	
Decker Jane Volo.	10.20 6.20 3.40
Peter V., Giesel Jr.	9.60 5.40
9ème COURSE — D. AMBLE \$150.	
Quinnella: \$28.60.	

• VETEMENTS • MERCEMERIE • CHAUSSURES



Stained Glass tones

La plupart des hommes, étaient autrefois satisfaits de porter du bleu ou du brun. Les nouvelles couleurs d'aujourd'hui et particulièrement les superbes nouveaux tons de distinction placent les "Stained Glass Tones" au premier choix dans l'art vestimentaire Masculin.

Nous vous les présentons, tissés en Angleterre exclusivement pour le House of Gold, etc.

Façonné et stylisé dans le

Gold Lounge
AUTHENTIQUE

• Courts • Réguliers • Longs

\$69.50

Compte Courant Libéral



A. Gold & Sons
388

RUE SAINTE-CATHERINE, A L'OUEST DE BLEURY

STATIONNEMENT GRATUIT — 3215 CARRE PHILIPS

Le POURQUOI!

ORGE GERMÉE ET AUTRES GRAINS,

PURE EAU CRYSTALLINE PLUS

BRASSERIE DES PLUS MODERNES,

ET LA TECHNIQUE

PRODUISSENT UNE BIÈRE VRAIMENT DOUCE!

Vous ne pouvez vous tromper,
si vous voulez ce qu'il y a de mieux
ELLE EST DOUCE!



CAVALCADE SPORTIVE

par
Gérard "Gerry" GOSSELEIN

Un magistral discours de Sa Sainteté le Pape Pie XII nous inspire aujourd'hui cette colonne. Le Pape régnant, en fin de semaine, a rencontré quelque 70,000 athlètes italiens, à l'occasion de l'inauguration d'un Stade qu'on lui a dédié. Le chef spirituel de l'Eglise, qui fut lui-même un sportif dans son jeune âge, comprend bien le problème, et il l'expose à la face du monde avec une lucidité merveilleuse. Le Saint-Père se dit d'abord très heureux du fait que Rome ait été choisie comme siège des Jeux Olympiques de 1960. Cet événement attirera vers la capitale du monde catholique des milliers de croyants qui retremperont leur foi près du Saint-Siège. Des peuples différents et nombreux, représentés par leurs athlètes, auront l'occasion "de respirer l'atmosphère d'universalité propre à la Rome chrétienne." Si dans le domaine de la politique, les rencontres des différents gouvernements provoquent l'amitié et la compréhension de leurs problèmes réciproques, la venue à Rome de ces assises sportives fera éclore parmi la jeunesse, une immense volonté de paix et de collaboration.

Le vénérable Pontife situe le sport dans la vie moderne. Par exemple, le soin du corps, rendu nécessaire par l'entraînement à des événements de compétition, n'est pas une fin en soi. Il doit rester ordonné au perfectionnement de la personne intellectuelle et morale. C'est ce que comprennent de plus en plus nos gouvernements et nos éducateurs, qui, par ce moyen, occupent les loisirs de la jeunesse en lui évitant les excès de l'oisiveté. Un jeune dont les récréations sont organisées dans la discipline, le respect à l'autorité, à l'abri des appels de la licence qui affaiblit les volontés en asséchant le cœur, ont plus de chances de devenir de bons citoyens et des âmes respectueuses de la morale. Le sport est restaurateur d'énergie. A ce titre seul, le sport a droit de cité dans l'économie de nos vies agitées. "Aucun motif ne dispense le sportif du respect de la loi morale commune dans son triple objet : Dieu, sa famille et la société." Les athlètes que nous connaissons et que nous aimons, ici au Canada, ont rarement donné le mauvais exemple d'oublier leurs devoirs religieux, de négliger leur famille ou de faire honte à leurs concitoyens.

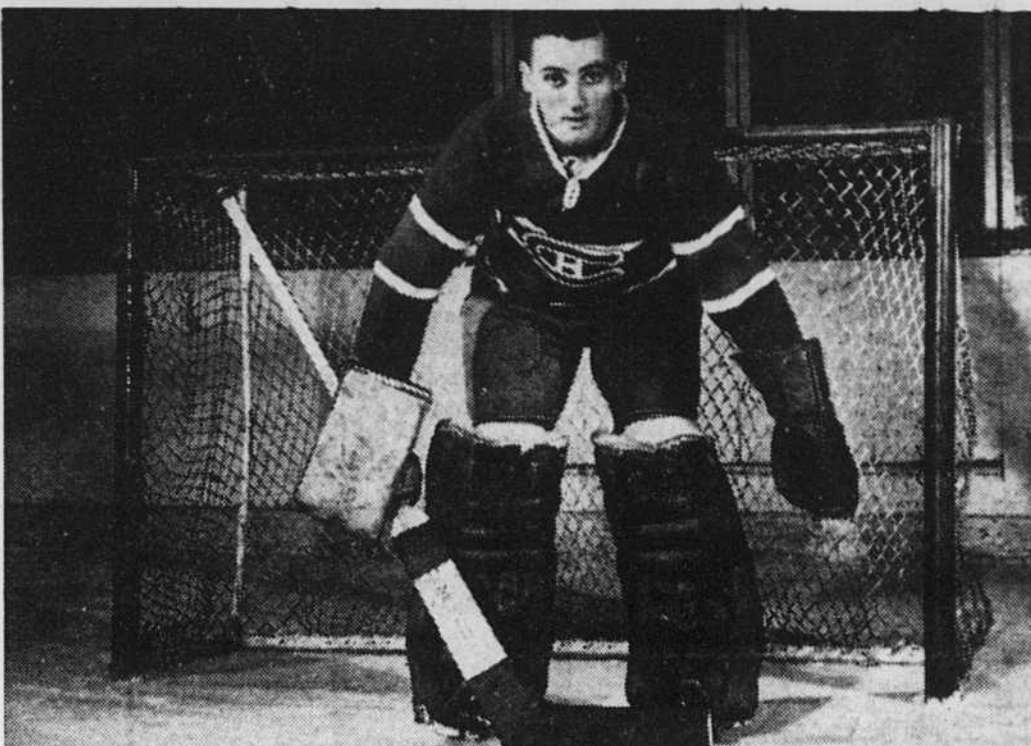
Au contraire, il est facile d'attribuer leurs succès à leur vie rangée. Plusieurs y ont gagné individuellement quand, dans le choc des rivalités, ils ont poli leur caractère. A part la persévérance de leur travail, il est difficile de trouver une autre cause à leurs succès que le merveilleux équilibre de leur vie privée et de leur vie publique... Les athlètes deviennent vite des sortes de héros. Les rédacteurs sportifs, en vantant leurs exploits, et les spectateurs, en les portant aux nues, paraissent parfois dépasser les bornes. Sentiment bien humain ! Chacun porte en soi une foule de rêves et d'ambitions irréalisées. Le spectacle du succès réveille des nostalgies compréhensibles. C'est pour cela que les grandes vedettes deviennent comme des symboles. On aurait voulu de la volonté, au jeune âge, de se soumettre à l'entraînement indispensable et continu de la discipline pour arriver au haut de l'échelle, rendant ainsi indirectement hommage aux vertus qui font les hommes et les peuples grands. Les compétitions sportives ne sont-elles pas l'image de la vie dont il est souvent facile d'expliquer les réussites aussi bien que les fiascos ?

Le Souverain Pontife continue en souhaitant que le sport se répande dans les milieux moins fortunés. C'est bien l'opinion de nos éducateurs canadiens qui multiplient les terrains de jeux. Le problème n'est

Horizons sportifs

(Suite de la page 10)

des Vents, géré par Dick Irvin, représente une édition supérieure à celle de l'hiver dernier. Bien que cette équipe se soit considérablement renforcée, elle devra batailler courageusement pour terminer parmi les quatre premières positions. Les Black Hawks ont joué trois parties depuis le début de la saison au championnat dans le circuit Clarence Campbell. Ils ont remporté deux victoires. Les porte-couleurs de Dick Irvin ont bel et bien enregistré 10 buts au cours de ces trois parties, mais par contre leur gardien de buts, Al Rollins, a été déjoué à 10 reprises. Il faut donc en conclure que les Black Hawks, bien qu'ils soient supérieurs à l'an dernier en tant que leur offensive soit concernée, ne sont pas trop puissants sur la défensive. Tout comme Lorne Worsley, des Rangers, Al Rollins est un très bon cerbère. D'ailleurs, il l'a démontré depuis qu'il évolue dans la Ligue Nationale. Cependant, s'il reçoit une pauvre protection à la ligne bleue, il verra plus d'une fois la lumière rouge s'allumer derrière lui. Ce qui fait la force des clubs Canadiens et de l'équipe de l'Est, c'est qu'ils sont menaçants à l'offensive, en plus d'être solides sur la défense. En résumé, les Canadiens et les Red Wings sont bien équilibrés à tout point de vue. Et tout club qui aspire à faire la conquête d'un championnat ne doit pas avoir trop de faiblesses.



EN EVIDENCE — Le brillant gardien de buts JACQUES PLANTE, des Canadiens, a conservé une formidable moyenne de 0.66 but par toute en trois parties disputées cette saison dans la Ligue de hockey Nationale. Il n'a permis que deux buts à l'adversaire depuis le début de la course au championnat.

Ce soir à Blue Bonnets

Walnut Fred participera à la principale course

L'honorable Earl Rowe, un conducteur de chevaux fort populaire auprès des amateurs locaux, sera en action ce soir à la piste Blue Bonnets alors qu'il pilotera deux de ses porte-couleurs. M. Rowe sera dans le sulky derrière Betty Hal S. dans la septième course au programme, une affaire pour amateurs de la classe C, dans laquelle Super Hal, Adeline Key et Lusty Worthington promettent de lui livrer une très dure opposition. Le fait d'avoir obtenu la 8ème position ne semble pourtant pas amoindrir l'optimisme du conducteur.

M. Rowe conduira aussi Dorothy Riddell qui semble avoir une bonne chance de remporter les honneurs de la 9ème course de la soirée dans laquelle Hasty Penny et Hurley Hanover, en

vertu de leurs récentes performances, semblent les chevaux à battre.

L'attraction principale de ce soir sera la huitième course pour amateurs de la classe CC dans laquelle Walnut Fred, avec W. Haskirk, qui partira de la première position, semble le cheval à battre.

INSCRITS DE CE SOIR

1ère COURSE — D. TROT \$400.

1-Van L'Win, V. Luttman.

2-Jay Bee Jay, A. Hanna.

3-Calvert Hanover, H. Portelance.

4-Ante Up, A. Grise.

5-Cecilia Sweetheart, L. Drayton.

6-Sun Hill, L. Ehler.

7-Mr. Majesty, G. Beauchemin.

8-Star Abbot, R. Walker.

9-Abbie Guy's Son, J. Cloughesey.

10-Captain Z. T. Turcotte Jr.

2ème COURSE — D. AMBLE \$400.

1-April Chipp, R. Bouthillier.

2-Princess Betty G. G. Hess.

3-Lou Lou Todd, G. Bouvrette.

4-High Tension, T. Turcotte.

5-Scotty H. B. Case.

6-Cardinal Chief, M. Golden.

7-B. E. Hal, A. Day.

8-Jimmy G. K. Waples.

9-Elkhide.

10-Ruths Boy, J. Hayes.

3ème COURSE — D. AMBLE \$400.

1-Nickie Dillon, P. Sauve.

2-Lassie Girl, P. Robillard.

3-Lily Grattan, J. Gordon.

4-Gail Grattan, R. Radley.

5-Clever Jimmy, R. Bouthillier.

6-Tommie Mc. E. Bradette.

7-Silk Grattan, S. Craig.

8-Mr. King, M. Gingras.

9-Jersey Boy, M. L. Heureux.

10-Peter Van H. K. Waples.

4ème COURSE — D. D. AMBLE \$400.

1-Dusky Diana, H. Dupee.

2-Hollywood Direct, R. Zeron.

3-Mighty Sharp, L. Pelletier.

4-Canada Direct, S. Craig.

5-Altoona, A. Grise.

6-William's Sister, R. Walker.

7-Tommy D. B. Case.

8-Single Lee, F. Leboeuf.

9-Mr. Tass, J. Hayes.

10-Chippa Hanks, N. Bolduc.

5ème COURSE — C. C. AMBLE \$450.

1-Walnut Fred, W. Haskirk.

2-Part Dillon, V. Luttman.

3-Beverly, R. Walker.

4-Mighty Lucky, A. Boucher.

5-Beatty Boy, P. Robillard.

6-Pastime Girl, W. Grant.

7-Merrywood Direct, J. McFadden.

8-Joe Mac, J. Cloughesey.

9-Dr. Fleet, K. Waples.

10-Prince Patton, A. Grise.

6ème COURSE — C. TROT \$450.

1-Nelson, F. Church.

2-Hasty Henry, R. Rankin.

3-Dunbar Hanover, R. Miville.

4-Dorothy Riddell, E. Rowe.

Trabert, professionnel

Il succombe à une offre alléchante du promoteur Jack Kramer

Los Angeles (PA) — Tony Trabert, que nombre de connaisseurs considèrent comme le meilleur joueur de tennis amateur au monde, a succombé, hier, aux charmes des richesses professionnelles que lui a offerts le promoteur Jack Kramer.

La signature d'un contrat par le champion de Wimbledon et des Etats-Unis pave la voie à ce qui s'annonce comme devant être la plus formidable razzia jamais effectuée dans les rangs amateurs.

Kramer, lui-même une ancienne étoile amateur, est confiant de voir Lewis Hoad et Ken Rosewall, les deux as de l'équipe australienne de la coupe Davis, suivre l'exemple de Trabert.

Trabert, Hoad et Rosewall formeront, avec Kramer, le gros quatuor professionnel qui partira en tournée au Canada, à travers les Etats-Unis, en Australie et en Europe, vers la fin de l'automne ou au début de l'hiver.

LA COUPE DAVIS

S'il réussit à faire signer des contrats aux deux étoiles australiennes, Kramer aura réussi à enlever un peu d'exclusivité aux matches de la coupe Davis. Depuis quelques années en effet, ces matches éliminatoires de la coupe étaient à peu près réservés en exclusivité aux puissantes équipes américaines et australiennes.

On n'a pas dévoilé les conditions du contrat mais Kramer a déclaré que Trabert touchera plus que Frank Sedgman a reçu lorsqu'il a décidé d'abandonner les rangs amateurs pour devenir professionnel. Sedgman avait reçu \$75,000.

Il appert que Hoad et Rosewall ont reçu des offres de \$50,000 chacune de la part de Kramer. Il y a des rapports contradictoires au sujet de la décision éventuelle que les Australiens prendront, mais Kramer et son entourage disent déjà que l'affaire est à peu près décidée.

Ce soir au Forum

Don Jonathan favori pour battre le solide Managoff

Le champion du monde des lutteurs poids-lourd, Don Leo Jonathan, revient dans l'arène du Forum ce soir après une absence de quelques semaines et il sera favori pour conserver son titre contre l'habile Bobby Managoff, le brillant lutteur de Chicago, qui compte bien faire beaucoup mieux cette fois-ci, contre le champion.

Jonathan a accepté le combat contre Managoff en déclarant : "Je veux lui prouver une fois pour toutes qu'il n'est plus de calibre et je suis bien décidé à lui servir une véritable racée pour lui montrer qui est le vrai champion. Je l'avertis à l'avance que je serai rude au possible et il n'aura qu'à se bien tenir".

Managoff, de son côté, a dit qu'il était en magnifique condition et qu'il réalisait qu'il avait à sa portée une magnifique occasion. "Je ferai mon grand possi-

ble pour répondre au désir de mes admirateurs nombreux et même si je sais que Jonathan tentera toutes sortes de coups déloyaux, je crois pouvoir lui causer une surprise en enlevant deux chutes consécutives.

On assistera de plus ce soir aux débuts du lutteur allemand Karl von Albers, de Hambourg, un colosse qui mesure sept pieds et pèse 310 livres, et qui est absolument rude à ce qu'on dit en plus de posséder une vaste expérience. Albers fera face à Paul Baillargeon.

Le promoteur Quinn a bécoté deux autres combats qui intéresseront vivement, soit un match par équipes opposant Laurent Moquin et Manuel Cortez à Maurice Vachon et John Swenski, tandis que Killer Christie fera face à Eddie Auger dans la préliminaire.

Pour une vie plus agréable

Conçu dans le but d'apporter une contribution positive au développement de la vie canadienne, le Concours international d'architecture Calvert House pour "La Maison Canadienne de Demain" a attiré l'attention de 661 concurrents de 17 pays différents. Jamais un concours de ce genre n'a obtenu un tel succès!

Plan soumis par George Abram et James Craig, Willoughby, Ont. Mention honorable.



Une brochure illustrant les plans de maisons choisies et primées par un jury distingué peut être obtenue sur demande. Ecrivez à Calvert House, 1235, Place Phillips, Montréal.

CALVERT HOUSE

Whisky Canadian

"Pour Une Vie Plus Agréable"

CALVERT DISTILLERS LIMITED, AMHERSTBURG, Ont.

BLUE BONNETS RACEWAY



Sur semaine: 8 h.

Le dimanche: 2 h.

PARI-DOUBLE sur les 1ère et 2e courses

ENFANTS NON ADMIS

Une carrière de CHEF au service du Canada

Le Canada sera moins exposé aux attaques s'il possède une armée forte. Et pour que l'Armée canadienne soit forte, il lui faut des hommes bien trempés. L'Armée vise surtout à former des hommes à l'esprit décisif, des chefs de file qui inspireront confiance à leurs camarades.

Dans l'Armée, c'est vous qui faites votre carrière. Et c'est une carrière honorable, intéressante, formatrice à tous points de vue.

Les armes nucléaires n'ont pas fait disparaître la nécessité de l'Armée.

Pour un emploi stable et rémunérateur, pour une vie de voyages en compagnie de francs copains, songez à l'Armée canadienne.

Conditions de l'enrôlement

Notre armée a besoin d'hommes de 17 à 40 ans, en excellente santé, au caractère stable et bien trempé, et capables de passer avec succès les tests spéciaux de l'Armée. Prière d'apporter avec soi son extrait de baptême et ses certificats d'études.

AGB-137

ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS
VOTRE ARMÉE

CENTRES DE RECRUTEMENT

772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Tel. AV. 8-8133

1010 est, rue Ste-Catherine, ch. 203, Montréal, Tel. HA. 6602

760 est, rue St-Zotique, Montréal, Tel. CA. 2215

Dépôt des effectifs No 4, Baraques Jacques-Cartier, Montréal Sud

Tel. ORléans 4-1531



La Commission Tremblay demande un autre délai

Plus de mille pages du rapport déjà imprimées — Québec accorderait quelques semaines.

\$500,000 de dégâts à Truro

TRURO (PC). — Un incendie a ravagé hier l'établissement d'un garagiste de Truro, N.-E., ainsi qu'un bloc-appartement auquel il s'est ensuite communiqué, provoquant aux deux endroits des dégâts évalués à plus d'un demi-million. Le pompier Ronald Conrad a été hospitalisé à la suite d'une explosion qui a fait s'écrouler un des murs du garage.

un camion, de même que la bâtisse; il évalue la perte à près de \$500,000.

Le propriétaire du bloc-appartement, M. MacCharles, évalue les dégâts à 25,000.

Tous les pompiers de la ville et des alentours étaient sur les lieux du sinistre qu'ils ont combattu pendant deux heures. Rendu le premier sur les lieux, le chef des pompiers, M. Layton, attribue le feu à des réparations mécaniques effectuées dans une section du garage.

Le rapport de la Commission Tremblay est très avancé, plus de mille pages sont déjà imprimées. Mais le travail n'est pas encore tout à fait terminé et il sera impossible de finir pour la date limite du 15 octobre. La Commission, si cela n'est déjà fait, demandera un délai additionnel de quelques semaines.

Officieusement on sait que le rapport de la Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels, qui est

à l'œuvre depuis deux ans, comprendra trois volumes, plus un volume où l'on reproduira certains documents pour référence.

Depuis le début de ses travaux la Commission a reçu, en séances publiques ou privées, plus de 250 mémoires, sur des sujets d'une incroyable variété. La plupart de ces mémoires sont déposés depuis plusieurs mois, car les séances publiques sont terminées depuis la fin du printemps. Mais la Chambre de commerce de Montréal et la

ville de Montréal n'ont déposé les leurs qu'il y a quelques semaines, ou quelques jours. (Une partie du mémoire de la Chambre de commerce n'est pas encore terminée). Ces deux corps publics sont assez importants pour qu'il ait été impossible de songer à terminer le rapport avant d'avoir pris connaissance de leurs points de vue. Surtout que c'est à la demande de la Chambre de commerce de Montréal, de concert avec celles de toute la province, que la

Commission Tremblay a été créée.

Le Conseil exécutif de la province décidera probablement d'accorder un nouveau délai à la Commission. Demande formelle en sera peut-être faite lors d'une séance que les commissaires doivent tenir à Québec cette semaine.

Lisez
et faites lire
"Le Devoir"

Aux Buissonnets

Judi, le 13 octobre, aura lieu à la chapelle de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, 171 ouest, rue Ste Catherine, la journée mariale mensuelle en l'honneur de la Vierge du Sourire.

Il y aura un office à 3:30 h. suivi de la messe et de la communion à 4 h. Le soir, à 8 h., sermon et bénédiction du T. S. Sacrement.

Le prédicateur sera le Père Gabriel, o.f.m. cap. La récitation du chapelet commencera à 9 h. du matin et se continuera sans interruption entre les offices.

Café-Thé
Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DÉSY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DÉSY L^{re}
MONTREAL

vente semi annuelle dupuis Frères

Aujourd'hui — JOUR des CHEFS de RAYONS
offre colossale — économie de 14.50

**complets
sur mesures
\$45.**

WORSTED
TWIST
FLANELLE
ord. 69.50

Le chef de rayon des complets pour hommes fait une offre à tous les hommes soucieux de leur budget... et de leur apparence. Il faut en profiter tôt — délai de 4 à 5 semaines pour livraison.

TISSUS — Grand choix de fins worsteds, fils teints (Yarn Dyed worsted) importés et canadiens. Populaire worsted flanelle de laine. Superbe Twist tout laine, résistant. Tous sont de riche apparence pour automne-hiver.

DESSINS — Petits motifs — rayures — aussi texture unie.

NUANCES — Très nouvelles : gris anthracite - gris carbone - gris argent - bleu - gris bleu - brun - beige.

La grande vente de PALETOTS D'HIVER à 47.00 continue chez Dupuis

PLUS D'ESPACE — VENDEURS ET TAILLEURS ADDITIONNELS
PENSEZ "AUX FÊTES" EN PLACANT VOTRE COMMANDE CHEZ DUPUIS
CONFECTION POUR HOMMES — DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — ST-CRISTOPHE

plus que jamais Vous obtenez plus pour votre argent...

TERRAIN DE STATIONNEMENT
RUE DE MONTIGNY, ANGLE ST-TIMOTHEE

.25 pour 2 heures

.10 chaque heure additionnelle

IMPERMÉABLES "Vinylite"

pour hommes et jeunes gens

Ord. 6.50

5.25

PLATEAU
5151
local 300

Plastique léger de nuance beige ou gris. Coupe ample sans coutures, manches raglan. Pratique et facile à transporter... il se plie pour être placé dans un petit sac en plastique qui se glisse dans la poche du paletot. Petits, moyens, grands et extra-grands.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — ST-CRISTOPHE



Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président